

1. abcès au foye. un homme incommodé depuis dix huit ans d'une douleur a la region du foye, qu'il croyoit lui avoir été causée par un coup de pied de cheval, eut une dysenterie a la fin de laquelle sa douleur fut plus vive qu'à l'ordinaire, et l'obligea de demander du secours. M.^r Desplete chirurgien de Bayonne ayant examiné la partie douloureuse, y trouva de l'élevation, et y appliqua des cataplasmes emollients. Deux jours apres la tumeur parut considerablement augmentée. M.^r Desplete sentit de la fluctuation, et en fit l'ouverture et en tira une quantité considerable d'un pus tres foetide et des flocons d'une matiere epaisse, telle que pouvoient etre des lambeaux de la substance du foye: le malade pansé methodiquement fut parfaitement guéri, et la plaie cicatrisée le cinquantieme jour.

autre abcès au foye. M.^r Pibrac a eu soin d'un malade qui montre a la fois les avantages des adherences du foye au



peritoine, vers sa partie convexe, et l'inconvenient
de ces adhérences vers la partie cave du même
viscère. M^r Pibrac fit le 1^{er} may 1727
l'ouverture d'un abcès au foye d'une fille
de 38 ans; la tumeur étoit placée au dessous
du cartilage xiphoïde, plus du côté droit
que du gauche; et en sortit une grande
quantité de pus de couleur de lie de vin;
la malade fut traitée selon l'art et parfaitement
guérie le 28 juin. au mois de decembre
elle eut à la suite d'une indigestion, les
mêmes accidents que ceux qui avoient
précédés l'abcès du foye, et on remarqua
du pus mêlé avec les matieres stercorales.
la malade mourut le 29^{me} jour de cette
rechûte, et on lui trouva par l'ouverture
de son corps, un abcès à la partie cave du
foye, et l'ave du colon adhérent à l'endroit
de l'abcès, et percé de façon qu'une partie
de l'abcès se vuidoit dans les intestins. Il
semble d'abord que ce devoit être une voye
de decharge pour la nature, mais comme
cette communication ne se fait que par
la pénétration des parties, on voit aisément

que cette pourriture est capable de produire
les plus grands desordres.

Épanchements de la matiere d'un
abcès au foye dans la poitrine.

si la matiere séjourne long temps a la partie
convexe du foye, elle peut user le diaphragme
et s'épancher dans la poitrine, alors on
le vacuë par l'opération de l'empyème. M.^r
Jailard a fait cette opération en 1730 a
un homme d'environ 30 ans. l'ouverture
fut faite entre la 4.^e et la 5.^e des fausses
côtes, où la fluctuation se manifestoit le
plus; et y en avoit aussi, mais elle étoit
moins sensible vers la partie supérieure
du grand lobe du foye et au dessous du
cartilage xiphoïde. M.^r ~~tail~~ Jailard tira
par son opération environ trois demy septiers
de matiere de couleur de lie de vin, et
traitta la plaie, comme on le verra dans
son memoire, ayant le courage de faire
des injections dans l'abcès du foye au
travers du trou du diaphragme, avec une
seringue dont le canon étoit long et courbé



c'est un fait de chirurgie d'autant plus beau
que le succès en a été heureux.

Les tumeurs qui se placent aux environs du
foie peuvent en imposer sur leur caractère
et le chirurgien a besoin de toute sa sagacité
pour les bien démêler. en effet si on y sent
fluctuation, et est naturel d'abord d'imaginer
quelles sont formées par du pus dans la
substance du foie, ou entre le foie et le
peritoine. cependant si la tumeur disparaît
en la pressant médiocrement, et qu'elle
reparaît sur le champ, la fluctuation
qu'on croit y avoir senti, peut être induite
en erreur, car il n'est pas possible qu'il
se fasse quelques hernies dans le voisinage
du foie; et si enfin la tumeur est parallèle
au lieu qu'occupe la vessicule du fiel
dans l'état naturel. la tumeur peut
être formée par la vessicule du fiel,
même extraordinairement dilatée et
gorgée de bile, pour lors la tumeur
doit se dissiper en la comprimant,
parce qu'une partie de ce qui faisoit son
volume coulera par le canal cystique.
M^r. fages a rapporté sur cela un fait

tres singulieres, et qu'il a soutenu par des
preuves que nous ne voulons pas affoiblir;
c'est pourquoi il faut les lire dans le
memoire

accidents survenus dans le
cours d'une grande suppuration.
un homme d'environ 30 ans ressentoit
depuis 50 jours a l'épaule droite de
vives douleurs qu'on traittoit de rhumatisme,
parce qu'il ny avoit point d'inflammation
a la partie malade. l'augmentation des
douleurs fit appeller M^r. Benonour
qui trouva un malade extenué, ayant
de la fièvre et du delirium, en un mot
dans un etat dangereux. il examina la
partie douloureuse, et appercut un
gonflement notable a toute l'épaule, et
le long de la partie postérieure du bras,
ou il reconnut de plus par la fluctuation
un abcès; il l'ouvrit en deux endroits pour
éviter le delabrement, et passa un seton;
il en tira pres de trois pintes de pus.
Dex le second jour les accidents diminuerent,
peu a peu les forces se retablissoient et



tout annonçoit une quiescence prochaine,
lorsque quinze jours après son opération
le malade venant trop tôt l'essor passa
de son appartement dans un autre, ou il
eut froid; ce froid fut suivi d'un engourdissement
presque universel, et d'une concentration
de force telle qu'on eut beaucoup à rechauffer
le malade. cependant le froid et l'engourdissement
diminuaient, et pour lors le malade se
plaignit d'une douleur vive au bras de la
jambe qu'il prit pour une évanouisse.
Benomont venant à panser le bras, trouva
les plaies sèches, et examina la jambe
dont la douleur et le gonflement augmentaient
à chaque instant; et y appliqua un
cataplasme emollient qu'on renouvelloit
deux fois le jour. le malade fut saigné
plusieurs fois et mis à une diète sévère.
malgré cela les accidents se soutinrent
presque au même degré jusqu'au douzième
jour que M^r Benomont vit au pied
du même côté des taches gangreneuses
avec escave; et y appliqua l'onguent de
stivax, et les escaves se détachèrent.

en son vers le 20 la jambe etant considerablement
detendue, on y appercut une fluctuation
profonde dans toute sa partie anterieure
et externe. M^r Benomour y fit ouverture
et trouva tout le long du ligament inter-
osseux, un abces dont le pus avoit dissequé
les muscles voisins. quelques jours apres
l'ouverture et vir le gambier anterieur
detaché par ses deux bouts, par l'effet
de la punction dont il avoit été
environné; et neur joins de peine a
oter ce muscle, apres quoi la supuration
diminuant par degré, le malade guerit
apres deux mois et demy de pansements.
quoiqu'il eut perdu un des principaux
organes de la flexion du pied, et ne lui
reste joins de difficulté de marcher,
cest une des particularités de l'observation.
ce seroit parler un langage presque
etabli que de dire que ces accidents sont
survenus par le reflux des matieres
pusulentes, et qu'un malade n'est pas
trop malheureux, quand ce reflux ne



se faire que sur une jambe. mais ne prend on pas quelques fois pour les effets de ce qu'on appelle reflux de matieres, le developpement successif de plusieurs abcès, qui sans differer par la cause, ne differer que par le temps d'eclore, et combien de difficultes se presentent sur cela: nous nous contenterons donc d'établir des faits de l'assemblage desquels pourrons naître des idées précises, plutôt que de vouloir faire ployer ces faits au gré des opinions reçues.

Accouchements. on a inventé différents systemes pour expliquer ce qui determine la sortie de l'enfant. Le célèbre M.^r Moriceau l'attribuoit aux efforts que fait la matrice pour s'en delivrer, mais cette opinion embrassée pour le fonds par M.^r Puzos lui paroit trop peu developpée, et qu'il se propose dans son memoire d'expliquer comment cette operation naturelle s'exécute. Il commence par refuter les autres systemes, et donne des observations de pratique, importantes

qui confirment sa theorie.

M^r. Puzos par respect sans doute pour
le nom de M^r. Ruysch ne contredit pas
ouvertement son muscle uterin, mais il
insinüe que le muscle de Ruysch ne
fait qu'un plan de fibres charnues au
quel seul on ne peut pas attribuer des
contractions bien puissantes. nous dirons
à ce sujet que ce muscle a été cherché
par M^{rs} Veddies, Duverney, Morand,
Gregoire, et qu'il ne leur a point paru
qu'il y eut à la matrice un muscle
particulier et different de toutes les
fibres orbitaires, qui concourent ensemble
à faire les contractions necessaires pour
l'expulsion de l'enfant.

Sur l'utilité du tire-tete. M^{rs}. Puzos
et Lamotte auteurs modernes sur la
pratique des accouchements ne sont
pas favorables au tire-tete inventé
par le celebre Moriceau, mais comme
il ne paroit en aucun endroit de leurs
ouvrages qu'ils ayent essayés de se servir
de cet instrument, ils semblent l'avoir



condamné par préjugé. M^r Soumain s'est
servi du tivetete, et dans le temps qu'il
s'appliquoit à en assurer les avantages par
des expériences, ces mêmes expériences
restées l'ont convaincu que cet instrument
a bien des défauts, et qu'on ne peut en
espérer les utilités que M^r Moriceau lui
donne dans son traité. cela est prouvé
par les faits que M^r Soumain rapporte
dans lesquels ayant inutilement employé
le tivetete, il s'est servi avec succès de
ses doigts aides du crochet.

fœtus sorti, partie par un abcès
au bas ventre, et partie par l'anus.
au mois d'août 1726 une femme
grosse de son premier enfant, disant
qu'elle avoit passé d'un mois le terme
ordinaire pour accoucher, eut recours
au white chirurgien de Manchester en
Ecosse pour l'accoucher, une sage femme
ayant fait pour cela, depuis quatre
jours des tentatives vaines. M^r
white toucha cette femme et ne
lui trouva aucune disposition à accoucher.

le corps de la matrice lui parut fort haut,
et le col très serré, et crut que la femme
s'étoit trompée par rapport au terme, et
sit elle n'avoit eu des indices d'une —
véritable grossesse, et n'avoit été disposé
à croire qu'elle n'étoit pas enceinte. Il
perdit de vue cette femme jusqu'au mois
de juin 1730 que le mary de cette femme
vint le trouver, et lui apporta un morceau
d'os, qu'il dit être sorti d'un abcès —
nouvellement percé quatre doigts au dessous
du nombril; cela lui parut à la vue,
une portion de l'os de la mâchoire supérieure
d'un enfant. le mary lui raconta de suite
que peu de temps après la visite qu'il avoit
rendu à sa femme, et y avoit quatre ans,
son prétendu travail avoit cessé, qu'elle
avoit repris une assez bonne santé, que
cependant son ventre étoit demeuré —
élevé, qu'à la fin de janvier elle avoit
senti un enfant remuer, et qu'elle étoit
accouchée le 4^e juin d'un enfant qui
avoit vécu dix semaines, que depuis



ce temps sa femme s'étoit toujours plainte
d'un fardeau qu'elle sentoit dans la region
tripogastrique du côté droit.

Voilà ce qu'on apprit a M.^r white, lors
qu'il fut mandé, et trouva cette femme
dans un etat affreux, et dans une puanteur
telle que personne ne voulut en approcher.
elle avoit la face cadaverreuse, son ventre
étoit mouillé par tout d'une matiere
écumeuse, mêlée de excremens, qui sortoit
par bouillons d'une ouverture, a quatre
doigts au dessous du nombril. M.^r white
porta son doigt dans cette ouverture placée
entre les deux muscles droits, et toucha
un corps rond et assez solide, qu'il soupçonna
être la tête d'un enfant. et dilata cette
ouverture selon la direction des muscles
droits, et tira la tête et le tronc d'un
enfant pourry, ce qui fut suivi d'un
torrent de matiere putride et epaisse,
et nettoya, autant qu'il put, l'intérieur
de cette cavité, et en tira encore quelques
os des extremités; ensuite la remplis de

de gros bouillons trempés dans du vin
miellé, soutenus par une compresse et
un bandage simplement contentif. Les
trois premières jours qui suivirent cette
ouverture, et en sortit toujours une
grande quantité de la même matière et
tira en différents temps l'os d'une cuisse
et plusieurs autres petits os, cependant
la malade se retablissoit à vue d'œil, le
quatrième jour elle voida les os de l'avant bras
par l'anus, et le même jour M^{lle} Vohite
trouva dans la plaie des vaisins de corinthe
et du gruau non digéré; et défendit de
nouveau graves aliments, malgré cela
la malade s'échappoit et M^{lle} Vohite étoit
toujours averti de ce qu'elle avoit mangé,
parce qu'il sortoit de la plaie. la supuration
diminua peu à peu, et l'ulcère se retrexissoit,
les matières intestinales coulevent encore
quelque temps par la plaie, peu à peu
il se fit une bonne cicatrice, et la
femme guérit parfaitement. on s'imagine
aisément que cela fut long, et est

probable que de ces deux foetus conçus
en deux temps différents, un la tête dans
la matrice, l'autre dans une des trompes
d'où il est tombé dans le ventre, que celui
cy a esté 4 ans sans beaucoup incommoder
la mere, que pendant ce temps la elle
a conçu celui dont elle est accouchée
heureusement, après quoi l'autre s'est
pourry & a fait abîs.

Cette observation qui nous a été communiquée
par M^r. Duverney confirme quelques
autres à peu près pareilles, mais on ne
sçavoit en avoir trop de cette espèce —
nous la croyons importante par rapport
au secours que la chirurgie peut donner
en pareil cas à une femme délivrée par
des voyes extraordinaires, & nous laissons
au phisiciens la liberté d'en faire usage
pour quelqu'un des systemes de la generation.

La loy que nous nous sommes prescrite
de ne pas entrer dans ce qui a plus de
rapport à l'anatomie & à la phisique qu'à
la chirurgie, ne nous permet pas de nous
étendre sur le foetus de Souabe, cependant

un silence absolu nous rendroit coupables
d'ingratitude, et si faut au moins apprendre
au public que S. A. le prince de vvestemberg
regnans ayant dans un cabinet curieux
l'histoire naturelle, un foetus qui a
demeuré 48 ans dans le ventre de sa mere,
et M.^r Bellair son premier chirurgien lui
ayant temoigné le plaisir que la compagnie
auroit de voir une chose si rare M.^r le
prince d vvestemberg a bien voulu
envoyer ce foetus en France pour nous
donner le loisir de l'examiner. ce foetus
est decrit dans la dissertation latine
de M.^r Camerarius professeur a Tubinge
imprimée en 17... nous l'avons comparés
avec le foetus de sens decrit a la fin de
Rossi, et celui de Toulouse decrit par
M.^r Bayle professeur en medecine, et
nous avons trouvé que ce parallele
établirsoit dans le foetus de Souabe, des
particularités qui lui sont absolument
propres. M.^r le prince vvestemberg



aura dû être peu satis fait de la lettre
que l'academie de chirurgie a eu l'honneur
de lui écrire, s'il y a cherché des explications
propres a contenter sa curiosité; mais —
nous nous sommes flattés que les marques
de notre respectueuse reconnoissance
y suppleroient; nous lui avons envoyé le
parallele en question, que peut être l'on
n'auroit point encore fait, et quant
a l'explication du phenomene, nous n'avons
pas eu qu'il nous fut honteux de dire
ce que Thomas Bartholin disoit du fœtus
de sens, respondant a qui lui en demandoit
son sentiment: factum admiramus,
viâs ignoramus contents d'admirer le
fait nous en ignorons les causes.

vice de conformation qui sans avoir
nui a la conception, suppose a —
l'accouchement, operation faite en
consequence. une femme etoit en travail
de son premier enfant depuis cinq jours, —
sans avoir pu etre secourue par les sages —
femmes, lorsqu'on envoya chercher M.^r —
Chambellain chirurgien de poliers qui la trouva
fort mal, la toucha et fut tres surpris de la
conformation qu'il decouvrit. cette femme
n'etoit percée que d'une ouverture tres étroite,
on essaye de trou par ou on avoit introduit
tout au plus un tuyau de plume, ce trou
etoit environné de six brides que M.^r Chambellain
coupa, puis ayant porté sa sonde dans —
l'ouverture, il trouva au dela un conduit d'une
chair assez ferme dans l'étendue de deux
travers de doigts; il y fit incision et vint
a bout d'introduire ses doigts, a lors il toucha
l'enfant, et a cette nouvelle le courage revint
a cette femme malade. M.^r Chambellain



assura les assistants qu'elle accoucherait dans la journée, ce qui arriva. l'enfant vit encore, et la mere a eu depuis ce temps la, sans accidents, quatre couches très heureuses.

Aneurismes de l'artère aorte. une femme de 74 ans mourut subitement à l'hôpital general en 1732. M^r Jager le jeune chirurgien de cette maison en fit l'ouverture devant M^r son frere, et trouva à la partie supérieure du contour de l'aorte, immédiatement après avoir jeté ses trois branches supérieures, un aneurisme qui se prolongeait le long de la partie latérale du corps des vertèbres du Dos, jusques vers la troisième des vraies côtes, où la tumeur aneurismale étoit fort élevée. à la partie inférieure et antérieure de la tumeur étoit l'ouverture par où le sang s'étoit épanché dans la cavité gauche de la poitrine, à la quantité d'environ six livres. on ouvrit tout le sac aneurismal, et on y trouva un corps de consistance charnue, dans lequel étoit creusée une gouttière plus étroite vers l'aorte, que vers le sac, et

qui du côté de l'aorte sembloit peu à peu
s'effacer, et s'unir à la tunique intérieure
de l'aorte. cette gouttière servoit à former un
canal. Pour l'autre partie étoit formée par
l'aorte même. ce canal aussi composé excédoit
de très peu le Diamètre naturel de la cavité du
vaisseau. on détacha ce corps du sac anévrisimal
auquel il étoit plus adhérent dans quelques
endroits que dans d'autres; il parut formé
de sang et de lymphe ~~deux~~ durcis ensemble
et appliqués par feuilletes ou couches. les premières
feuillets qui en formoient la pointe vers le sac
anévrismal étoit épais d'une ligne dans le centre,
et il l'étoit moins vers la circonférence; le
deuxième avoit un peu moins d'épaisseur et
plus de tendue que le premier, le troisième plus
que le second et ainsi des autres. ils étoient
convexes et assez fermes du côté du sac, —
concaves plus minces et moins fermes du
côté de l'aorte. il y avoit dans l'aorte plusieurs
points d'ossification, les plus considérables
étoient situés, l'un à l'endroit d'où partent
ses branches supérieures. cette ossification



occupois la moitié du canal de l'aorte, le
sac anévrysmal commençoit ou cette ossification
finissoit. la deuxième étoit au delà de la
partie de l'aorte, qui étoit dilatée, elle
avoit 10 lignes de longueur, et occupoit les
2 de la cavité de l'aorte: sa tunique antérieure
étoit encore parsemée d'une infinité de
points ossifiés, dont le plus grand n'avoit que
l'étendue d'une lentille, elle étoit aussi plus
épaisse vers les points d'ossification, qui du
côté de la cavité de l'aorte étoient recouverts
d'une petite pellicule transparente. les parois
du sac anévrysmal étoient cartilagineux dans
presque toute son étendue, à l'exception de la
partie inférieure et antérieure où la vessie
s'étoit faite.

M^r Duverney neveu du célèbre
anatomiste a donné le détail d'un autre
anévrisme de l'aorte, singulier en ce que
l'aorte dilatée en forme d'anévrysmes vrais,
s'étoit ouverte par trois trous dans une
poche faite de l'extension des tuniques de
l'aorte dilatée, ce qui faisoit un anévrysmes
faux entre pour ainsi dire sur un vrai. —

nous renvoyons aux mémoires le détail de son observation.

La pulsation n'est pas toujours un signe univoque d'anévrisme. une femme avoit une tumeur de la grosseur d'un petit œuf, qui s'étendoit depuis la partie postérieure de l'apophyse mastoïde, jusqu'à l'angle de la mâchoire inférieure; on y sentoit une pulsation assez manifeste, et la peau qui la couvroit, étoit un peu brune; en conséquence plusieurs personnes la regardèrent comme un anévrisme, elle fut même comprimée par un bandage. M^r Petit le père en jugea autrement par les raisons détaillées en son mémoire, ouvrir la tumeur, y trouva le crâne cavé & percé d'un trou; au moyen duquel la matière de la tumeur participoit aux battements de la dure-mère, ce qui développoit la pulsation. l'infoliation des deux tables se fit dans cet endroit, la dure-mère supprima, et M^r Petit traitant la cause revolvique en même temps que le vice local guérit la personne en cinq mois.



Bec De Lievre. rien pas extraordinaire
de voir des enfants nés avec la difformité qu'on
nomme bec de lievre, mais il est assez rare d'en
voir qui outre la division de la levre supérieure,
aient aussi les deux os maxillaires, et les deux
os du palais partagés. on presenta a M.^r gevard
en 1719 une fille âgée d'environ 9. ans qui
étoit née avec cette difformité, et qui ne parloit
point. M.^r gevard lui fit l'opération usitée
en pareil cas, ayant pour objet de corriger la
difformité, et fut assez surpris de l'entendre
prononcer quelques mots au bout de cinq jours;
mais il le fut bien davantage, quand on lui
représenta la personne au bout de ans, et
ne la reconnut point, la cicatrice à peine
s'appercevoit elle, les os maxillaires et du palais
se étoient réunis, la fille parloit, elle avoit
appris à lire et à écrire, et la nature avoit
consommé un prodige que l'art avoit
commencé. c'est une chose à lire en détail
dans le mémoire de M.^r gevard.

Cancer. un homme de 30 ans portoit une
tumeur depuis dix ans sur la tête à la partie

supérieure et moyenne d'un des parietaux; et
commença à en être incommodé, et la douleur
qu'elle lui faisoit augmenta au point qu'elle
ne lui laissoit plus de repos, la tumeur s'ouvrit
et forma un ulcère qui s'agrandissoit de jour
en jour, lors qu'il fut adressé à M^r Divon,
pour lors les chairs étoient fongueuses et
renversées sur la peau saine en forme d'un
champignon, ayant trois pouces de circonférence
sur 12 lignes de saillie. M^r Divon essaya
inutilement les consommptifs sur cet ulcère,
pour tâcher d'user les chairs baveuses, qui
étant consummées d'un côté, repulloient de
l'autre, et sembloient devenir charnueuse. M^r
Divon soupçonnant que le crâne étoit altéré,
se proposa d'emporter la tumeur, ce qu'il fit en
la cernant avec un bistoury, mais voulant
la détacher du crâne, et ly trouva adhérente
la pericrane entrant dans la substance de l'os
qui étoit elle même gonflée. la tumeur enlevée,
il appliqua sur le crâne un plumaceau trempé
dans la teinture de mirre et d'aloe's, ce qu'il
continua jusques à l'exfoliation qui se fit en



moins de 30 jours. la piece exfoliée étoit assez mince, mais elle avoit environ 15 lignes de circonférences. après l'exfoliation les douleurs cessèrent, et le malade guérit en six semaines.

Effets Du levain cancéreux. Dans l'observation de M.^r Malaval, que nous renvoyons aux mémoires, on verra les désordres qu'un sang empreint d'un virus cancéreux est capable de produire dans l'économie animale. entre plusieurs effets singuliers de ce virus, et celui d'amollir les os, et d'ossifier les parties molles. on voit l'un dans l'observation de M.^r Malaval, et l'autre dans une observation communiquée par M.^r Quesin fils.

M.^r Mareschal avoit extirpé une glande chancreuse au sein d'une dame de 45 ans, elle guérit de son opération, mais et lui prit des douleurs universelles et une fièvre lente. Dans cet état elle se cassa une cuisse dans son lit, M.^{rs} Quesin la soignèrent, au bout de six semaines de cette fracture, elle mourut et on lui trouva le fémur cassé, amolli dans une grande étendue et vraiment affecté du cancer de l'os, qui a été établi avec raison par

quelques auteurs.

Carie au crâne. une fille âgée d'environ 12 ans, d'un tempérament délicat, et malade depuis long temps d'une fièvre lente, se donna un coup léger en apparence à la partie antérieure et moyenne du pariétal gauche; on se contenta de lui administrer les secours ordinaires; trois semaines après, elle eut à l'endroit du coup une tumeur de la grosseur d'une petite noix, avec fluctuation sensible. M.^r Casaubon chirurgien de l'hôpital des quinze vingt ouvrit la tumeur d'où sortit un pus assez loüable, et pansa méthodiquement cette plaie, qui parut se cicatriser; cependant quelque temps après la cicatrice se rouvrit, et le chirurgien ayant trouvé l'os découvert et même carié, fit une saignée cruciale pour enlever la carie au moyen de deux couronnes de trepan qu'il appliqua en présence de M.^r Gerard. cette plaie se cicatrisa encore au bout de 40 jours pendant lequel temps la malade eut la petite vérole et ensuite la galle. une seconde tumeur parut au coronal, et comme de nouveaux accidents



se reproduisoient souvent, la crainte d'un
traitement long et coûteux engagea sa
famille à l'envoyer à l'hôtel Dieu, où M.^r
Boudon ayant visité sa plaie, trouva le crâne
découvert et percé de plusieurs petits trous.
cependant l'exfoliation se fit, après quoi il
parut sur la partie moyenne du pariétal, —
une troisième tumeur, au travers de laquelle
on distinguoit à la vue et au toucher, les
battéments de la dure-mère. M.^r Boudon
ouvrit cette tumeur, et enleva sur le champ
une portion de l'os altéré. trois autres tumeurs
se formèrent après celle-ci, à quelque distance
l'une de l'autre, l'une vers le milieu de la
suture sagittale, l'autre sur les deux
pariétaux, l'autre à la partie supérieure
du pariétal gauche, et la troisième sur le
coronal près la suture. on les ouvrit, on y
trouva comme aux autres, le crâne altéré, et
plusieurs portions de la cavité furent enlevées;
toutes ces plaies fournissoient un pus assez
loüable, blanc et sans odeur; la teigne
survint à la malade enfin la fièvre lente
qui ne l'avoit point quittée, la getta dans
le marasme, et elle mourut après 18 mois
de souffrances. M.^r Boudon ouvrit la tête

et montra le crâne à l'academie. la pluspart
de ces plaies s'étoient cicatrisées d'une façon
bien singuliere, le cuir chevelu s'étoit uni
à la dure mere dans l'endroit des exfoliations
faites, et celles qui restoient à faire, avoient
laissés plusieurs ponts dont les arches étoient
faites par les pieces tombées, et laissoient
passer la sonde entre le crâne et la dure
mere, qui étoit tres saine et point altérée;
de façon que plusieurs des trous cicatrisés
communiquoient entre eux par dessous le
crâne. M^r Boudou expliqua ce fait par
des abces qui se sont formés dans la substance
du diploe, dont la matiere a usé également
les deux tables, et soupçonna que quelque
virus verolique en a été la cause. quoiqu'il
en soit, l'on voit que dans le couvain de
cette longue maladie différents levains
se sont développés successivement, sans que
l'un dissipé ait empêché d'éclorre.
une femme âgée d'environ 55 ans avoit
pres de l'angle de la machoire inferieure
du côté droit, une tumeur de la grosseur
et de la figure de la moitié d'un petit œuf;



qui avoit été précédée d'un gonflement
très douloureux dans cette partie, avec
fièvre la tumeur ayant pressé par dedans
la bouche, la fièvre et la douleur cessèrent,
mais il étoit resté une petite fistule vers
la troisième dent molaire, par où suintoit
une matière puante. M^r. Després sonda
cette fistule, et trouva l'os de la mâchoire
découvert; ayant questionné la malade, et
s'étant assuré qu'il ny avoit point de
levain interieur à combattre, il se proposa
d'attaquer le vice local, pour cela il fit une
incision le long de la gencive, depuis le
trou de la fistule, jusques vers la dent
canine, puis une seconde incision plus bas
parallèle à la première, au moyen de quoi
il emporta toute l'épaisseur de la gencive
calleuse comprise entre les deux incisions,
et mit à découvert toute l'étendue de la
cavité. M^r. Després pansa d'abord cette
incision avec de la charpie sèche appliquée
de façon que la mâchoire inférieure
appuyée contre la supérieure fut maintenue
l'appareil dans les pansements suivants il
employa ses bouillons tantôt de

de beaurne de fioraventi, tantost de léan de
vie, faisant gargariser la malade, avans
quelle prir chaque nourriture, afin
qu'elle ~~ne~~ avalât point avec les aliments
quelque portion de salive aigre ou même
de supuration.

Des le que j'aisemens Mr Després
tira deux esquilles assez grosses et épaisses,
et reconnut que sa conjecture étoit juste,
car avans l'ouverture de la tumeur il
avoir senti une exspitation qu'il attribua
aux piéces d'os déjà séparées du corps de la
machoive inférieure; effectivement les
esquilles tirées, la tumeur extérieure
s'apessa, deux portions d'alveoles cavées
sexfolierent aussi en différents temps,
et la malade fut entièrement guérie
six semaines après l'incision.

on ~~voit~~ voit par là que les tumeurs à
la machoive causées par quelque cavité
se laissent aisément sougter, en travaillant
à la cavité même, de façon qu'on évite
les difformités extérieures



une fille de province ressentait depuis
plusieurs années, de grandes douleurs à
la jambe gauche; Des souffrances continuelles
l'avoient maigrie et jetée dans une fièvre
lente qui ne la quittoit point. on lui avoit
fait en vain quantité de remèdes; enfin
elle prit le party de venir à Paris en
1723, et s'adressa à M^r Chapillon qui
ayant examiné sa jambe, y trouva une
tumeur à la partie moyenne et antérieure,
sans aucune inflammation extérieure, mais
avec une fluctuation sensible, au milieu
de laquelle on sentoit quelques corps
solides, comme esquilles déjà détachées
du corps de l'os. toutes les questions qu'il
fit à cette fille sur les causes de son
mal, se terminèrent à établir que la
fille n'avoit pas encore été réglée, et
M^r Chapillon attribua ce dépôt au
défaut de ses règles. Il ouvrit la tumeur
dans toute son étendue, et en tira
une assez grande quantité de pus, et
plusieurs esquilles, entre autres une
qui avoit pres de 4 pouces de long

sur un pontec de large dans son milieu,
diminuant peu à peu vers les bords, au
fond de la plaie le corps de l'os se trouva
déjà recouvert en partie, d'autres petites
pièces d'os se détachèrent pendant le
cours de la cure, enfin les premiers
accidents étant passés, on a la malade
les remèdes propres à provoquer ses règles,
qui réellement parurent au bout de quelque
temps; aussitôt la plaie se cicatriza —
entièrement, l'articulation du genou, qui
étoit faible, reprit vigueur, et au bout
d'une cure de trois mois, la malade fut
parfaitement guérie et renvoyée chez
elle en bonne santé.

pareils dépôts même avec carie
peuvent arriver aussi à la suite d'une
suppression subite des menstrues. on
verra un exemple dans l'observation de
M^r Dupuy qui nous renvoyons aux
mémoires. elle est utile pour la pratique
par rapport au traitement des caries profondes.
celle de M^r Birmingham qui précède.



aussi dans les mémoires donne un exemple
d'exfoliations d'os entiers, qui cependant
suivies de la guérison ne nuisent point
aux fonctions du membre dont ils faisoient
partie.

Cataracte. l'ouverture que M^r Benonnet
a fait des deux yeux d'un homme auquel
on avoit fait l'opération de la cataracte, quatre
ans avant sa mort, avoit pour témoins
un grand nombre de gens connoissants, qui
reconnoissent la vérité et l'exactitude de
sa description, nous la renvoyons au mémoire,
et nous nous contentons d'annoncer qu'elle
ajoute deux cataractes par opacité du
cristallin au grand nombre de celles qu'on
avoit déjà.

corps étrangers tirés du fondement.
un os de poulet. une personne eut
à la fesse gauche, trois travers de doigt à
côté de la marge de l'anus, une tumeur
dure et enflammée qui abceda, et laissa
une fistule qui fut opérée par M^r
fevrier. la première incision et aux

faite, et sentir son doigt index piqué par
un corps étranger qu'il tira, cetoit une
portion d'os de la cuisse d'un poulet, d'environ
un pouce et demy de long, tres pointue
par une de ses extremités. on conçoit
aisement que cet os avoit été avalé, etoit
embavé dans le rectum, et avoit produit
l'abcès. le malade fut guéri au bout de
trente cinq jours sans accident.

Ce cas confirme beaucoup d'observations
pareilles, et doitveiller l'attention qu'on
doit avoir de beaucoup mâcher avant
d'avalier.

un fragment d'un pot de grès.
un homme tres gras âgé de soixante huit
ans eut un dépôt gangreneux à la fesse
droite, qui fut ouvert par M^r Dubois. Les
premières ouvertures faites dans les grains,
il trouva un corps étranger qu'il tira avec
des pincettes, cetoit un morceau tranchant
d'un pot de grès, qui avoit six lignes de
circonférence, et plus d'une ligne d'épaisseur.
après l'extraction de ce corps étranger M^r



Dubois ouvrir par tous ou la pourriture
s'étoit étendue. Deux jours après il fut
obligé de faire la même opération à
l'autre fesse. cependant le devoymens
survint avec une grosse fièvre, même
quelques frissons, et le malade fut en grand
danger pendant quatorze jours; à lors les
escaves faits par la pourriture commencèrent
à se détacher; au bout de 28 jours les
accidents furent totalement dissipés, et
le malade guérit au bout de quatre mois
de pansements.

une pierre M^r Maveschal viz par
hasard en 1728 une dame âgée d'environ
45 ans malade depuis dix ans: rebulée
des remèdes qu'on lui avoit fait successivement;
les principaux symptômes de son mal étoient
des douleurs dans le fondemens, et une
difficulté presque surmontable d'aller
à la garde robe. M^r Maveschal a force de
méditer sur les causes de sa maladie,
pour qu'il falloit examiner l'intérieur
du rectum, et y reconnu avec son doigt.

une fort grosse pierre, qu'il tira avec assez
de difficulté, et fut même obligé de
debrider en plusieurs endroits, l'anneau
du sphincter, sans quoi il ne l'auroit pu
la malade guérir et sera bien portée depuis
ce temps. Il envoya la relation à M^r Morand,
et le chargea de joindre la description de
la pierre. M^r Morand observa que la pierre,
qui étoit très fœtide les premiers jours —
après l'extraction, acquit ensuite une
odeur de savon échauffé. la pierre étant
coupée en deux, le centre parut être
un excément desséché, les couches
extérieures sont grasses, et quand on en
met une portion sur du charbon allumé,
elle fond en partie et le reste s'enflamme,
ce qui fait conjecturer que la bile et
peut-être l'huile dont on se voit dans les
lavements se sont épaissies autour du
centre de la pierre; sa figure est ellipsoïde
et convexe d'un côté, et plate de l'autre, ce
qui pouvoit faire croire qu'elle s'en étoit
moulée dans une des cellules du colon. elle est très
legère par proportion à son volume. son



poids n'est que de 2 onces 2 gros, son grand
diametre 2 poulces 8 lignes. son petit
diametre 1 poulce 7 lignes, sa circonference
8 poulces, ce qui est considerable pour la
partie ou elle étoit logée. Il ne faut pas
confondre cette espèce de concretion avec
les pierres de fiel qui sortent quelques-
fois avec les matieres du ventre apres des
coliques cystiques, & qui se sont formées
dans la vessicule du fiel même. celle dont
est question, s'est formée dans les intestins,
et les autres tout au plus y ont grossi. une
pierre de cette dernière espèce rendue
apres beaucoup de douleurs et de peines,
nous a conservé un des plus grands ornements
de notre académie.

emphysème de cause interne.

une fille de six ans eut en 1731 la rougeole,
ensuite une fluxion de poitrine, puis
la petite verole, et tout en deux mois de
temps. elle parut rétablie pendant quelques
mois, mais elle tomba ensuite dans une
langueur et un dépevrissement dans lequel

elle étoit depuis quatre mois, lorsqu'il lui
survint subitement une enflure avec
emphysème à l'extérieur de la poitrine et
du bas ventre du côté gauche. on appella
M^r Lombard qui la trouva dans cet état
miserable, ayant le pouls très faible et la
respiration pénible, et faisant les hauts
cris quand on la touchoit. M^r Boudou fut
appelé en consultation le lendemain, et
on expliqua le mal, en disant qu'il y avoit
en supuration dans la substance du poulmon,
que cette supuration ayant ouvert quelque
portion des bronches, avoit détruit la plèvre
et les muscles intercostaux, et avoit formé
un passage à l'air qui s'étoit introduit dans
la tisse cellulaire des graisses, et avoit
produit un emphysème qui peut-être
sevoit devenu universel, si la malade eut
vécu plus long temps. Il paroissoit simple
d'ouvrir la poitrine pour donner issue à
l'air qui formoit l'emphysème, ou pour
découvrir l'abcès, mais la malade étoit en
trop grand danger, et effectivement elle



monvut le soir. M^r Lombard en fit l'ouverture
en presence de M^r gesaud, et trouva le
poumon droit adherent a la plèvre, au
diaphragme et au mediastin, et étoit de
couleur pâle et schirreux en quelques endroits
entre la 3^e et la 4^e des fausses côtes en
comptant de bas en haut assez pres du lieu
de l'ection pour l'operation de l'empyeme,
le poumon adherent a la plèvre étoit
abcédé, et le pus ayant usé les deux parties,
avoir donné passage a l'air du poumon qui
faisoit l'empyeme

fistule au perinée. l'objet du memoire
de M^r petir le prese en d'une grande
importance pour la pratique; on sçait que les
fistules au perinée ont deux ouvertures,
l'ouverture extérieure s'offre a la vue, mais
l'intérieure ne peut être exactement connue
que par beaucoup de precautions; cependant
si on veut guerir ces fistules, il faut trancher
leurs callosités dans toute son étendue, si
l'ouverture intérieure est dans le canal de
l'urètre, cela est facile, mais si elle est
au delà du sphincter, cela devient difficile

même à connoître; c'est ce dont ell^e petit
donner des signes dans son observation, avec
les attentions qu'il a eu pour cette cure, et
à faire une opération qui a guéri le malade,
et on lui en a fait deux autres sans succès.
fistule lacrimale. un jeune homme
avoit une tumeur avec larmoyement au
grand angle de l'œil droit. on l'a vu ouvert
trois fois pour donner issue à la matière
tant que l'ouverture subsistoit, et n'y avoit
point de larmoyement, mais il revenoit
sitôt qu'elle étoit fermée. ell^e l'auroit
jugé que le canal nasal étoit obstrué, et
pour voir la tumeur, ne trouva point de cavité,
mais il sentit dans le fond du sac lacrimonas
une matière gisseuse dont ce sac étoit plein
pour détruire ces engorgements, et introduire
dans le canal nasal, un stilet qu'il poussa
peu à peu dans le nez, et y fit tomber une
espèce de craye qui bouchoit le canal; et
l'entretint ensuite ouvert par le moyen d'une
petite bougie, et y fit des injections détensives.
en un mois de temps le malade fut parfaitement guéri.



fistule à la joue. une demoiselle de 17 ans avoit depuis sept ans une tumeur de la grosseur d'un noix, percée d'un sinus fistuleux. M^r Caumont le sonda, et trouva carie à l'os maxillaire au dessus d'une dent qu'on avoit ôtée; il porta ensuite son stilet dans l'alvéole de cette dent, y trouva encore une petite racine qu'il ôta, fit quelques injections dans tout le trajet du sinus, et consuma le fungus externe. Dans le cours de ses pansements l'exfoliation se fit par trois petits morceaux d'os et le malade guérit. M^r Caumont rapporte ces deux observations pour combattre le préjugé vulgaire sur ces maladies qui succèdent aux petites véroles, celles cy étoient de cette espèce, et dans ce préjugé on les avoit regardées comme incurables; à peine osons y toucher, cependant en les traitant méthodiquement, elles furent bien guéries.

fistule dans l'aîne. en 1723 un homme fut affligé d'une hernie avec étranglement, pour laquelle on lui fit l'opération de la bubonocèle. les accidents de la hernie

disparaissent, mais la plaie ne put se cicatriser,
et il lui resta une fistule. quelques chirurgiens
y firent incision, mais il n'en guérit pas
davantage. enfin en 1729, il consulta Mr
geraud qui lui trouva un petit ulcère
fistuleux dans le pty de laine droite, d'où
il sortoit une liqueur sanieuse en assez
grande abondance. Mr geraud pouvoit
soupçonner quelque vice veuolique, ou un
sinus vers l'aîne, les repousses du malade
le rassurerent sur le premier doute, et
la sonde sur le second. a force d'examen il
trouva a deux pouces et demy au dessous
de la fistule, un corps glanduleux et molasse,
en le pressant de bas en haut, et vit sortir
pas plusieurs endroits, une liqueur
limpide, et presuma que cette glande
etoit le foyer de la maladie. pour s'en
assurer il toucha aussi exactement qu'il
pût, les conduits par où il avoit vu
sortir cette limphe. effectivement il
trouva le lendemain une tumeur



assez superficielle, mais qui s'étendoit depuis
l'ulcère jusqu'à la glande, et forma le
projet de l'extirper, ouvrir la peau, —
dissequa la glande, ôta les callosités voisines,
et par des parfums simples guérit radicalement
son malade en vingt jours.

fractures, calus ramollis en 1722
un jeune homme d'un tempérament sec
se cassa la cuisse droite à la partie moyenne.
M^r Routonnet fit la réduction de cette
fracture, qui étoit simple et oblique, et
fit les remèdes tant généraux que particuliers
pour prévenir les accidents; le danger
étant passé M^r Routonnet lui permit
une nourriture un peu plus forte. Le
malade au bout de soixante jours se
leva et marcha avec des béquilles, et
dix jours après M^r Routonnet le
quitta, n'ayant plus rien à lui faire.
M^r Botant son père a été témoin de
la cure. huit jours après l'avoir quitté,
M^r Routonnet fut mandé par le

malade qui ne pouvoit plus marcher; et
l'examina, et fut étonné de voir la partie
plus grosse et plus courte de quatre travers
de doigt que l'autre, y ayant déplacement
des deux pièces de la fracture, qui se étoit
denudée. le malade lui dit que cela
lui étoit arrivé en essayant de se soutenir
sur sa jambe, et que peu après elle
s'étoit ainsi racourcie. et fallut de nouveau
faire la réduction, et elle fut faite assez
facilement. l'appareil, le bandage, la situation
convenable furent remis en usage. M.^r
Boutonnet s'étant informé de toutes les
circonstances de sa première cure, le
malade a qui M.^r Boutonnet avoit permis
des aliments dans le temps convenable, se
plaignit que dans ce temps la même
il avoit été fort négligé, et que fort
souvent le premier repas de sa guérison
s'étoit fait à cinq heures du soir. M.^r
Boutonnet persuadé que la seve avoit



manqué dans l'endroit de la fracture, -
lui fit donner exactement une nourriture
suffisante, le malade reprit de l'embonpoint
de jour en jour, et au bout de cinquante
jours le cal fut solide.

cette observation sembleroit établir qu'il
pourroit y avoir dans l'usage de la diète
une extrémité dangereuse, mais on
verra quelle ne sort point de la règle
générale, si on réfléchit que les premiers
accidents étoient passés, quand on y eut mis
au malade, un peu plus de nourriture,
et qu'il faut avoir égard à l'âge et au
tempérament du sujet pour le régime.

un homme sautant d'un chariot
une voie lui passa sur une jambe, dont
les deux os furent brisés à la partie
supérieure trois esquilles faisoient
saillie à travers les teguments qui
étoient ouverts en trois endroits. Il fut
transporté dans cet état à l'hôpital
Royal de Strasbourg, et fut confié aux

soins de M^r. Rey chirurgien aide major,
qui sous les yeux et les conseils de M^r. le Maire
chirurgien major lui conserva la jambe de
maniere qu'au bout de 60 jours le malade se
trouva guéri et le cal bien fermé. Dans les
premiers temps on fit les saignées nécessaires
et on arrangea le régime convenable. M^r.
Rey prétend qu'aucun remède ne fut plus
utile pour appaiser la douleur que le malade
versait que de l'eau de vie sur une pointe
de laquelle il faisoit dissoudre 2 gros de
colcothar et deux onces de sel commun. Il
ne restoit au bout de 60 jours qu'un
gonflement au pied avec une légère douleur.
pour remédier à cet accident, on fit à la
jambe un bain aromatique dans lequel on
laissoit la jambe une heure chaque fois.
cela fut fait trois jours de suite, et à
la fin du troisième bain, les deux pièces
de la fracture, qui avoient été bien soudées,
se trouvant séparées. Il fallut de nouveau



recommence le traitement de la fracture,
et appliquer un bandage qu'on ne levait
que tous les dix jours. Le 20 le cal se
trouva solide, et le 30 les os furent parfaitement
soudés. crainte d'une recidive fâcheuse, M^r
le Maire lui conseilla de porter une
demie botine.

C'est sans doute dans cet état de mollesse
que lorsque les personnes du peuple voyent
faire de nouvelles extensions, qui excitent
de nouvelles plaintes de la part du malade,
elles disent qu'on les a recassés, ~~les~~ l'os qu'ils
croient avoir été solidement reuni. M^r de
la Peyronie nous a raconté avoir vu des cals
amollis par l'usage des eaux minérales qu'on
avertir d'en devoit les fortifier.

Gangrenes de cause interne. une
femme âgée d'environ 42 ans, sujete a des
pertes de sang, en eut une arrêtée subitement
par l'effet d'un remède particulier. le lendemain
elle s'aperçut d'une petite tache noire a l'extrémité
du poutet de la main gauche qui lui faisoit
peu de douleur: d'abord elle n'y fit pas grande

attention; mais la Douleur continuant, elle
consulta, et on la saigna plusieurs fois. a la
quatrième elle tomba en convulsion; sa Douleur
se soutenant toujours, on lui fit une saignée du
pied; cependant sa Douleur augmenta, et la
tache noire gagna tous les Doigts de la même
main. M^r Renaud le fils qui en eut soin, fit
des scarifications au bout des Doigts, et pansa
la plaie avec des remèdes spiritueux, mais sans
succès, car du soir au lendemain la gangrene gagna
la main, et l'avant bras. Il sembloit qu'il n'y
avoir plus que l'amputation du bras à faire,
mais M^r Renaud et M^r Gallier fils voyant
que le bras avoit déjà perdu sa chaleur naturelle,
et qu'il n'étoit pas possible de couper assez haut,
pour couper dans le vif proposèrent des taillades
profondes, tout le long du bras, afin d'y appliquer
les liqueurs spiritueuses, et réveiller les esprits;
cependant la gangrene gagna l'épaule, le dos,
même le ventre et les parties génitales, et la
malade mourut en trois jours, gangrenée, j'ajoute
ainsi dire, des pieds à la tête.
M^r Malaval et Juxos ont soigné une Dame
d'environ 30 ans, qui a sa troisième et quatrième



grossesse avoit eue des fausses couches, a la
cinquieme elle garda soigneusement la facon
de vivre que M^r Juxos lui avoit prescrite, et
elle accoucha heureusement; mais elle avoit
ennuyé pendant sa grossesse des chagrins tres
vifs, et l'on sait les desordres et le trouble que
les peines d'esprit peuvent causer dans nos
liqueurs. cette dame qui paroissoit heureusement
relevée de sa couche au bout de neuf jours,
sentit le onzieme a une jambe, une douleur
des plus aigües; dour le progres fut si rapide
dans une nuit, que quand M^r Juxos fut mandé,
il trouva la jambe gangrenée jusqu'au genou.
l'amputation de la cuisse fut resolüe par
les medecins et chirurgiens assemblez, et
faite par M^r Malaval; le sang ne donna
point des arteres, cependant les choses
tournevirent assez bien quant a la plaie;
mais les ensommes quelle avoit toujours eue,
et les douleurs vives quelle avoit eue a la jambe
s'étant attachée a sa plaie, chaque fois qu'on
levoit l'appareil, etoit un supplice pour elle.
enfin malgré les secours de la medecine et de
la chirurgie, la gangrene parut a l'autre jambe,
et la malade mourut au bout de vingt jours

De l'amputation de la premiere.

EN 1723 un homme de 63 ans eut une gangrene de cause interne, qui se manifesta au petit orteil du pied droit. on lui en fit l'amputation, dix jours apres la gangrene gagna la jambe jusqu'à la partie moyenne. M.^r Salin qui fut appelle, trouva le malade ayant un pouls foible et intermitent, et la langue seche; il porta un prognostic facheux, et proposa l'amputation de la jambe comme le seul remede a tenter; et la fit en presence de M.^{rs} gante et Montaulieu le pere; et ne sortit pas une goutte de sang des gros vaisseaux. la situation du malade fut toujours perilleuse jusqu'au quinziesme jour que les bords de la plaie commencerent a s'humecter, et une partie de la pourriture se detacha, on en coupa une autre, et la playe fut cicatrisee parfaitement en deux mois et demy de temps.

hemorragie par la bouche. le sang venant par la bouche peut venir de tant d'endroits differents, qu'on ne sauroit trop scrupuleusement rechercher la cause de

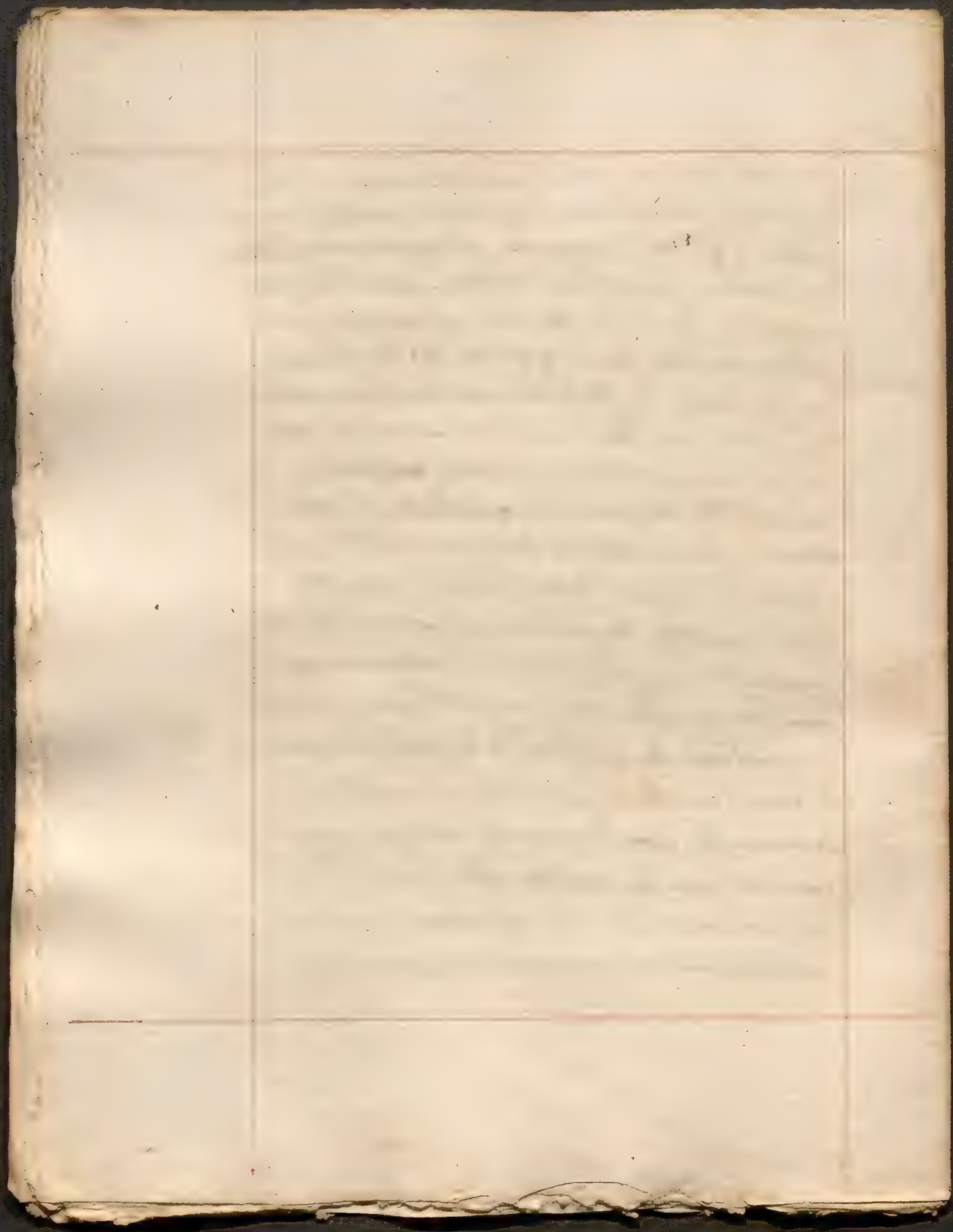


hémorragie, afin de ne point prendre
l'échange, soit sur l'espèce de la maladie,
soit sur la cause. c'est pour recueillir cette
attention si importante que M^r. Malaval
a donné l'observation suivante.

une dame fut atteinte d'une violente
toux, et faisoit quelques crachats sanglants;
elle eut recours à un habile médecin, qui
la fit saigner plusieurs fois, et lui prescrivit
les remèdes convenables. Dans le cours du
traitement elle fut tout à coup saisie
d'un crachement de sang très considérable.
son médecin fut mandé, et fut surpris
de la quantité de sang qu'elle avoit
rendu, et qu'elle continuoît de rendre.
il ne douta pas que cette hémorragie
neût pour cause la rupture de quelque
vaisseau du poulmon ouvert par la
violence de la toux. il ordonna la
saignée et une potion appropriée à
l'idée qu'il se étoit faite de la maladie,
avec le régime convenable. M^r. Malaval

arrivé trouva que la malade avoit rendu
en trois quarts d'heure pres de pinte de sang.
pressé a faire la saignée et s'aperçut qu'elle
crachoit du sang sans tousser. cela l'engagea
a regarder dans la bouche, et vit quelques
petits caillots de sang entre les dents, et
lui fit laver la bouche avec de l'eau, et
découvrit une dent molaire arrachée en
partie et couchée sur le côté, entre les
racines de laquelle une artère qui étoit
ouverte, fournissoit le sang en question. M.
Malaval acheva d'ôter la dent avec ses
doigts, remonta la gencive, et pour plus de
précaution appliqua sur le vaisseau un
peu de charpie avec une petite compresse,
qui excédoit la surface des dents, et que
la malade retint quelques moments en
serrant les mâchoires. le medecin qui
vint voir la malade fut charmé de
la découverte de M. Malaval dont il
vit le fruit si marqué et si prompt.





Artere sous La Langue

Coupée

Monsieur morand a donne l'histoire de l'ouverture d'une artere vanule ouverte par une saignée, et les accidents qui en avoient, Le sang fut averté, mais une fièvre maligne survint, dont chaque accès venoit d'un Hemorragie, m^r morand fait sur ces retours Hemorragies symptomatique des reflexions que nous renvoyons a son memoire il parle aussi des differents moyens d'arterer Hemorragie en cette partie m^r j'ayon a fait pour la même fin une machine fort ingénieuse dont il donne la Description dans un memoire, artere Epigastrique ouverte il y a une sorte de préjugé sur l'ouverture de l'artere Epigastrique, qui semble autoriser a croire cette Hemorragie plus dangereuse que celle d'un autre vaisseau, et pourroit être elle n'est pas si difficile a convenablement. cette artere fut ouverte ouverte dans l'operation de la hernie par un chirurgien



qui se contenta de faire a la haste la reduction
de l'intestin, et appliqua son appareil de façon
que le sang tomba dans le ventre par l'anneau
qui avoit dilaté, et que le malade mourut
le troisieme jour apres l'operation mais il est
facile de voir cette hemorrhagie par compression et
l'exemple qui succede au premier est bien propre a
dissiper une crainte mal fondée, une autre chirurgien
ayant ouvert l'artère épigastrique dans un cas
ou il fut obligé de dilater haut pour une operation
faite a l'occlusion d'un sacculle et s'en étant assuré
fit un point d'appuy regulier sur les os du plexe et
n'eut pas même besoin de spica mais du simple T.
L'appareil ayant été appuyé par la main des
chirurgiens employez pendant trois fois vingt quatre
heures pour cela, et sous des circonstances detachées
du memoire communiqué par monsieur Moreau
chirurgien de St. malice pres Bourdeaux que nous
renvoyons pour le reste a l'article du sacculle.

Portion d'intestin Avanglé, dans
une hernie, forme un appendice. il y a des hernies
dans les quelles l'intestin ne s'engage que par une partie

De la surface qui présente à l'anneau de sorte
que vers le côté opposé une continuité et communi-
cation avec le vers du canal intestinal; alors la
portion engagée pour s'allonger peu à peu et prendre
la figure d'un appendice formée par un kiste.
Ceci, une femme de 65 ans ayant les accidents
de stranglement d'une hernie quelle portoit depuis
plusieurs années souffrir l'opération, et monsieur
Bennemont qui la fit trouva dans le sac herniaire
une appendice formée par l'allongement et la
dilatation d'une portion de l'intestin il eut il restoit
encore un tiers du canal dans le ventre par ou
quelques matières pouvoit couler, l'appendice avoit
environ une poutre de long et autant de large
la femme étoit plus épuisée par les travaux
d'une vie pénible que par l'âge mourut au bout
de dix jours, et Mr Bennemont en ayant fait
l'autopsie vérifia ce qui lui avoit paru lors de
l'opération et fit voir à l'Académie le cul de sac
de l'intestin, cela suppose toujours de vieilles hernies
aussi dans celle dont il est question le sac herniaire
adhéroit particulièrement aux vaisseaux cruraux étoit
fait de membranes très dures et très épaisses.



l'intestin lui même et on adhérait au sac, et après
la dilatation de l'arcade crurale m^r Bonemont
seroit content de laisser l'intestin, où il étoit et
de ne le couvrir que d'une Espece de plote molle
et plate,

**Hernie Crurale Commune aux
femmes,** La plus par^{te} des hernies qui arrivent
aux femmes sont crurales; on a dire que les parties
qui se chappent passent sous l'arcade des vaisseaux
cruraux formée par le ligament de fallope; autrement
de poulpart, les observations de m^r Boudou, benomont
collignon le fils Bourgois chirurgien d'auvergne et
pinneau chirurgien de melun veulent pas des hernies
arriver à des femmes et de ces cinq il y en a quatre
crurales,

**Hernies avec poulpart de l'intestin
queries sans fistule** M^r collignon le
pere fut appelé en 1721 pour voir une fille de
16 ans affligée d'une hernie crurale à laquelle on
arriva depuis 9 à 10 jours les accidens de l'obstruc-
tion sans que la malade eut pu être attente
visité, je luy fit l'opération en présence de

On trouva son fils, et on y trouva dans le sac
hernière une petite portion d'intestin dont la couleur
n'étoit pas trop saine, il en fit la réduction et
Les accidents cessèrent. Le 4^{ème} jour après l'opération
la malade souffrit des Douleurs dans le Ventre
qui étoit même un peu tendu et l'apparut d'écouls
humides. D'ailleurs, on étoit soulagé jusqu'à la
fin de l'écouls dans l'anneau, à la suite de ces accidents
qui marquoient l'intestin ouvert, on pansa la plaie
comme on auroit fait un abcès ordinaire, Les
Douleurs de ventre, la bouffissure et la fièvre ne
durèrent qu'un jour et demi, mais l'écoulement des
matières fécales par la plaie dura six ou sept
semaines, pendant ce temps là, Les pansements
faisoient fréquemment pour nettoyer la plaie et ne
pouvoient empêcher les matières fécales par
l'intestin, cependant on ne put empêcher un exopht
boulon ne causé par leur action peu après il se
dissipa et la malade au bout de deux mois de
pansements fut guérie sans fistule après la
guérison elle avoit quelque fois du colique lorsque
les Digestions n'étoient point bonnes, sans doute
à cause du gonflement qui avoit eu lieu.



De L'intestin velvée et elle en morte de toute autre
maladie cinq ans après être guérie de celle cy cette
observation nous a été communiquée par monsieur
collignon le fils.

Quand l'intestin n'en point ouvert dans l'opéra-
= tion même, comme on a pour objet de le réduire
à son naturel de Dilaté l'anneau. A quelques jour après
la réduction faite, l'intestin s'ouvre et que les matières
focales sortent par la playe, en une situation
humide que celle de l'intestin telle que son ouve-
= ture est parallèle a celle de l'anneau et de la
playe extérieure, comme dans l'observation de
mr collignon sans quoy les matières tombent
dans le 2^e entrez.

Quand on trouve l'intestin pourry en faisant
l'opération même il en tout simple d'imaginer que
~~l'anneau~~ ne peut plus être bloqué par l'anneau
ainsi la Dilatation est inutile; on pourroit ajouter
qu'à certains égards elle seroit dangereuse on verra
la conduite qui fut tenue en pareil cas par m^{rs}
Boudou & Vilain dans l'observation;
En l'oicy cependant une autre suite de la guérison
du malade, quoique l'anneau ait été dilaté, La

justification du chirurgien en fondée sur ce que
l'intestin ne donne de marques de suppuration qu'à l'endroit
que la dilatation de l'anneau fut faite.

Monsieur Pinneau chirurgien de métier fut appelé
en 1718 pour faire l'opération d'un bubonocèle
à une femme de 43 ans, elle avoit le poulx très
petit, les extrémités froides, le ventre tendu et
douloureux elle vomissoit les excréments depuis trois
jours jusques là on avoit fait toute les remedies
usitez dans pareil cas, saignées, ventouses, cataplasmes
foimentations, m^r Pinneau fit incision à la tumeur
en disjoignant les enveloppes, ouvrir le sac herniaire
d'où il sortit une tumeur blanche et simple, et y
trouva un peu d'épiploon qui étoit de couleur
brune, il insinua dans l'anneau une sonde, pour
la dilater, à la faveur de la sonde, il sortit
environ une palette de pus, il glissa son bistouri
dans la cavité et coupa l'arcade crurale alors
il vit une petite portion d'intestin légèrement
attirée il fut fort surpris en voulant se parer
l'épiploon même ^{de voir} une autre portion d'un même intestin
qui fournis sur le champ une très grande quantité
de matières fécales, la dilatation étoit faite
pour lors, mais m^r Pinneau supplea sagement



et inconvenant en laissant l'intestin dans
l'anneau, les excréments sortirent par la plaie
pendant un mois diminuant peu à peu de
quantité et la malade fut par faitement
guérie en six semaines,

Il est aisé de voir que m^r Pinneau étoit averti
du précepte de ne point dilater l'anneau si
l'anneau si l'intestin lui en parût ouvert avant
la dilatation, puis que dans une autre observa-
-tion qui nous a communiqué avec la précédente
il ne perdit point de vue l'idée d'ouvrir
l'intestin averti, dans l'anneau, les symptômes
de cette seconde hernie étoient les mêmes à peu
près les mêmes que dans la précédente et cette
différence près qui agit dans celle ci d'un intervalle
sous l'anneau à un homme âgé de 39 ans, il
n'est pas indifférent d'observer qu'indépendamment
de la tension du l'intus légèrement des yeux
et la palpation ou il trouva la malade il y
avoir 22 jours qu'il vomissoit les matières fécales,
et avoit le hoquet, l'intestin s'étant trouvé gangrené
après l'ouverture. De la hernie, m^r Pinneau

dit qui devoit légèrement l'anneau afin d'y
placer une tarte couverte et moussée pour tenir
plus facilement l'intestin sujet aux Bords
de l'anneau, Les matieres focales sortirent trois
mois par la playe, ensuite il y resta une petite
ouverture fistuleuse par ou il sortoit un peu
de matiere Lorsque Le malade faisoit quelque
lais enfin il ne sortoit plus rien, et Le malade
fut parfaitement guery, il n'est pas même resté
de tumeur sous la cicatrice.

Dans l'idée de faciliter un anus a la playe
en le supposant ne pas en, on pourroit encore
dilater l'anneau, et au moins le projet de
M^r Bourgoïn chirurgien d'Audrey Lors qu'il fut
l'opération en 1726 a une femme de 50 ans qui
avoit une hernie crurale, avec étranglement, il
y avoit 14 jours des premiers accidens elle avoit
la fièvre, elle vomissoit Les matieres focales
La tumeur estoit plate et ne faisoit point ressort,
a l'ouverture de la tumeur il sortit environ une
pinte de matiere focale, et M^r Bourgoïn trouva
quatre doigts d'intestin noirs et sphacelés, Comme



il projettoit d'attacher la portion de l'intestin
continue a l'estomac aux bords de la playe
par quelques points de suture, il ditata l'un neau
pour tirer a luy cette portion d'intestin mais il
la trouva adherante aux parties voisines, il ne
songea plus qu'a laisser les parties ou elles estoient
et se contenta de panser la playe mollement
le donoisement eut le second jour de l'operation
et l'appareil fut inonde de matieres semblables
a celles qui estoient sorties de la tumeur, le troisieme
jour la portion du sac et de l'intestin spherique
se detachant le quatrieme jour on trouva ^{dans} l'ap-
pareil ^{un} noyau de purulence que cette femme
avoit mangé la veille le cinquieme jour la femme
fut deux fois a la selle et la playe ne fut plus
mouillée que d'un pus ordinaire m^r Bourgoien
suivit alors les intentions de la nature, qui
n'auoit pas voulu suivre les sennes et tempona
un peu le fond de la playe pour empêcher la
sortie des excrements et se servir des chairs
extérieures d'un digestif composé de Styrac et de
Beaume d'arces parties égales, mistes avec

un peu d'eau de vie, au bout de 25 jours
la playe fut bien cicatrisée et la femme ne
ressenty depuis nulle incommodité

Suture au mezantere Son organe
comme une chose merveilleuse Les anes que la
chirurgie moderne facilite Lors qu'il y a pouture
ou poute de substance a l'intestin, quel nom
Donne-t-on a une operation par la quelle une
grande portion d'intestin, est emportée; on met
en état de se reprendre deux parties d'intestin
qui avant cette brèche Commencée par la pouture
eto achevée par l'ari ne se connoissent pas, encore
on apprend ce que m^r De la Peronie a fait
deux fois avec un succès admirable on le verra
dans sa memoire pleine de remarques également
utiles et curieuses;
Et vous renvoyons aussi aux memoires de
m^r Bouquet Le cadex touchant la Situation
remarquable des intestins Dans une l'entration
prodigieuse entre autres choses l'intestin rectum y
etoit compris;



Hydropisie

Nous avons vu les parties du bas ventre
qui concouroient à former l'approche d'une hydropisie
de la pèce qu'on nomme l'abkistie dans deux Sujets
ouverts par m^{rs} mouton & montaulieu et dont voici
l'histoire,

Une fille de 34 ans attaquée d'une hydropisie
aigüe depuis deux ans sans avoir voulu souffrir
la paracenthese fut présentée au mois de février
à m^r mouton qui luy trouva le ventre
prodigieusement gros & la peau tendue comme un
balon, on sentoit par le tact quel ques duretez
indifferentes endroits du ventre & la colonne deau
repondre peu en frappant les cotés du ventre
la malade avoit les cuisses & les jambes grosses
du vertu elle avoit bon appetit, étoit sans fièvre
et faisoit de belles urines, mais elle étoit fort
oppressée & alloit neton pas sonant, son ventre
qui montoit fort haut vers la poitrine avoit
pour ses trois pieds de long depuis le cartilage

aliphoide au pubis, et 5 pieds 2 pouces de circonfer-
ence, après avoir souffert près de trois ans elle
mourut Atrophiée pour ainsi dire par les eaux
son ventre avoit encore grossi les deux dernières
semaines de sa vie au point qu'après être mesurée
après la mort il se trouva avoir 5 pieds 9
pouces de circonférence, et depuis le cartilage aliphoide
au pubis 3 pieds 4 pouces, on trouva qui fit
l'ouverture du cadavre trouva dans le ventre un
kiste dont les parois avoient quatre pouces d'épai-
seur, et en tira 60 pintes d'une matière de couleur
et de consistance de l'urine sans odeur la
surface interne de ce kiste étoit par sonne d'hydrique
quelques uns de la grosseur des deux points et
il y en avoit aussi au péritoine, il étoit situé entre
la graisse et les muscles du ventre qui étoient
totalement effacés de façon que derrière le kiste
on ne voyoit que le péritoine appuyé sur les
intestins, il leur étoit resté peu de place car la
partie postérieure du kiste étoit appuyée sur le
corps des vertèbres des lombes, la portion du



perutoine qui l'accompagner étoit pleine de vaisseaux
fort gros & variqûeux qui luy estoient communs
avec le reste cette poche exactement fermée de toutes
parts contenoit les eaux et il ny en avoit point
dans la capacité du ventre,

Une femme de 48 ans atteinte d'une
hydropisie ascite après une perte de sang conside-
rable consulta mr Montaulieu qui luy ayant reconnu
une fluctuation sensible dans toute l'étendue
du ventre, luy proposa la ponction, elle aimant
mieux se laisser à des empiriques pour elle essaya
inutilement différents remèdes, et quand elle fut
menacée d'être suffoquée elle eut recours à mr.
Montaulieu pour la ponction quelle demanda
elle même ce qui luy fut fait pour la première
fois en avril 1751 on luy tira 22 pintes d'eau
noirâtre et assez épaisse sans voider totalement
le ventre, elle fut soulagée pour un mois au
bout de cinq semaines le ventre se remplit
on luy fit une deuxième ponction on tira
20 pintes d'une eau moins épaisse, la ponction fut
répétée jusqu'à dix-neuf fois en onze mois chaque

penetron fournissoir toujours 18 a 20 pintes
d'eau peu apres mes vinrent plus daires et sur
la fin de ses jours elle avoit la consistance
de gelée, la malade eut une fièvre lente et mourut
en mars 1732 L'ouverture en fut faite par m^r
montaulieu qui ayant vuide les caues, trouva un
kiste attache en devant et par les cotes aux
muscle transuerses couvrant toute les visceres du
bas ventre sans y estre adherant ce kiste se
confondoit en haut avec le plicoon, en bas et
du cote gauche il estoit attache au ligament large
de la matrice et a la trompe il paroissoit
forme de peritoine il avoit deux lignes d'epaisseur
il estoit garny d'un grand nombre de vaisseaux du
cote de la face interne il y avoit plusieurs lambeaux
saisies et ulceréz dont trois tres grosses et tres
epanouis en forme de choux fleurs; a cette même
surface il y avoit différents abcès et quel que
hydatydes, les visceres du ventre estoient fort sains
les intestins estoient cantonnés a la circonférence
du ventre et dans la capacité il ny avoit point
d'epanchement, toutes les caues estoient dans le kiste



cette hydropisie étoit formée lentement sans
cause d'autre mal que celui qui doit résulter naturellement
du Volume et du poids des eaux les téguments
et les muscles avoient conservé leur épaisseur ordinaire
à la deuxième ponction m^r montaulieu avoir
déterminé que l'hydropisie étoit enkistée, par ce que
après l'évacuation des eaux il avoit senty ces
tumeurs dures flottantes dans le kiste & dom
Les unes sembloient s'élever vers le centre de la
poche d'autres sur les cotes, aucunes n'étoient
sensibles lorsque le kiste étoit plein d'eau
ce qui confirmoit la conjecture, car que lorsque
les eaux étoient pres que évacuées par la ponction
il venoit du sang par la canule par ce que le
kiste s'affaissoit l'extrémité de la canule effleuroit
Les tumeurs qui viennent d'être décrites;

Une femme de 35 ans après plusieurs maladies
tomba dans une ascite pour laquelle le 23 avril 1788
m^r chambailain chirurgien de poitiers lui fit
la première ponction et tira 24 pintes d'une
eau très claire & insipide au goût de ce jour

au 21 avril 1777 cet a dire en trois ans cette opération
Luy a été répétée 23 fois et on luy tira 1286 pintes
Deaux plus ou moins saives et tantôt blanchâtes,
tantôt verdâtres et sur la fin fort épaisses
et de la couleur de la chair de chair, les premières
ponctions se faisoient à deux mois de distance
ensuite à un mois puis à trois semaines elles
furent encore plus fréquentes pendant les hivers
dans les commencements elle ne gardoit le lieu
que pendant deux jours après la ponction sur
la fin il luy survint une enflure des extrémités
et elle s'arrêta tout à fait et en essentiel que la
quantité deaux tirées chaque fois excédât presque
d'un tiers la quantité des boissons quelle avoit
pu prendre et qui pourroit par être déterminée
plus précisément que par aucun autre signe La
rupture des lymphatiques, l'ouverture faite par
m. B. Chambellain et Charvieu, on trouva les poulmons
adhérents à la plèvre dans presque toute leur
étendue des polypes dans la veille de droite de
Cœur, le pignon entièrement consumé des glandes
Acréennes et des hydatydes dans le mézantère



entre le corps de la matrice et ses enveloppes
d'une tumeur, l'une abondée l'autre pleine d'une
liqueur grasse au cœcum, une tumeur skirreuse
grosse comme un œuf de pigeon, enfin la vatte
tres grosse et tres epaisse;

Pierre.

Pierres Dans Le Rein. un homme de
68 ans apres luy a des colliques nephretiques
dans les accès des quelles il avoit rendu de petites
pierres par la voye des urines, eut en juillet 1721
une douleur de rein tres violente, les plus celebres
medecins de paris employerent tout leur savoir
de luy pour le soulager, malgré cela la douleur
se continuoie et la fièvre se joignit le 12
de la maladie il n'avoit pas jetté une goutte d'urine
par la verge cependant il ny avoit point d'extension
à la vessie, ce qui fut cause de la diversité des
avis sur la méthode de le sonder, enfin vainc
l'idée de faire un remede incertain plutôt que de

rien point faire il fut sondé d'abord par m^g guérin
ensuite par différents chirurgiens, le malade ayant
été dans cet état 28 jours, mourut. M^r gerard
enfis- l'ouverture et à l'examen des reins il trouva
le droit plus gros que l'ordinaire, le bassin fort
dilaté, et à l'entrée de l'uretère une pierre oblongue
qui bouchait l'uretère exactement, qu'il n'étoit pas
possible que rien y passe, le rein gauche étoit
trois fois plus gros que dans l'état naturel, il y
avoit alors à cette partie une tumeur transparente
qui étoit formée par le bassin même étroit et tendu
amincie et capable de contenir trois verres ordi-
naires d'une urine fort naturelle, dans ce bassin
étoit une pierre oblongue plate large de deux
pouces vers le rein et diminuant de grosseur à
mesure qu'elle se prolongeoit vers l'uretère, quelle
bouchoit exactement dans l'étendue d'un pouce.
Les deux uretères étoient aussi considérablement dilatés
et on faisoit aisément couler tout le long de leur
cavité un cylindre de bois gros comme le petit
doigt, la vessie fut trouvée extrêmement petite



Dure Epaisse, le malade avoit dit pendant le
cours de sa maladie que depuis plus de deux
ans il ne rendoit que vingt ou trente gouttes d'urine
par jour et a plusieurs reprises m^r Gerard donne
cette observation comme une preuve de l'inutilité
de la sonde, lors que l'urine est retenue dans
les reins, il paroit qu'il y ait dans cette affaire
des gens trop pressés de le blâmer de ce qu'il
n'eût point voulu d'urine par la sonde cepen-
-dant il y a bien des faits de cette espèce qui
font voir qu'on ne doit pas s'en préoccuper au
chirurgien.

Pierre Mucrale, Dans une taille
de l'hôpital de la charité en 1721, m^r Gerard
fit avec beaucoup de peine à un homme de 53
ans une pierre meuble pour l'extraction de laquelle
plusieurs tenettes des plus fortes furent faussées comme
m^r Gerard apportoit son doigt dans la vessie pour
conduire les tenettes, il sentit des excroissances charnues
qui environnoient la pierre et sembloient la retenir.

Cependant La pierre fut évacuée, mais Le malade
ne fut pas plus soulagé il ressentait Les mêmes
Douleurs qu'auparavant Sur tout en rendant l'urine
il mouait Les 12 de L'opération et m^r gevard
En fit L'ouverture. Les reins se trouvoient très
sains; mais dans La vésie on trouva cinq tumeurs
dures de figure de meure chacune grosse comme
La ponce et dans Les intervalles quelles se joient
entre elles plusieurs petites excroissances charnues
grégales La plus grosse comme des grains
de chapelier, La surface interne de La vésie
était garnie d'une grande quantité de ces
excroissances qu'on ne voyoit de l'autre que celle
qui avoit servi à loger La pierre, effectivement
en La représentant à La place, il étoit manifeste
que de La façon dont elle étoit logée
au milieu de toutes ces excroissances, Les tumeurs
les plus grosses étoient placées dans les creux et
Les plus considérables de La pierre et les plus
petites tumeurs dans des dépressions plus légères
de La ou pouvoit conclure, dit m^r gevard



que les inégalitez de La pierre auient causé
toutes ces tumeurs fongueuses que ces tumeurs étoient
faites de mauvaises chairs produites par la suppu-
ration de ulcres que les attouchements d'un corps
si irrégulier avoit pu faire a la membrane
interne de La vessie m'ajoutant que ces
toutes de pierres pouvoient être appelées ad-
hérentes a cause de La cohesion que les aspérités
de La pierre et les excroissances de La vessie
contractent entre elles; que ces tumeurs fongueuses
semblables a celles cy se forment quel que fois dans
La vessie sans pierre, qui a fait plusieurs
fois l'opération de La taille pour des petites
tumeurs dans La vessie, assurant avant l'opéra-
tion qu'il n'y avoit point de pierres, que la
opération fait voir qu'elles produisent pres que
les mêmes accidens que La pierre, et que
quand elles accompagnent La pierre, et font
après l'extraction de celle cy laisser dans La
vessie une canule par la quelle le malade

rendent les ruines, le reste de leurs jours ils
ne veulent pas être la proie d'un nouveau
accident.

Il y a de ces pierres de figure murale si singulières
quelles semblent approcher de certaines plantes des
genres de tubercules et qu'on croit presque tenté
de croire qu'elles ont végété, celle est celle qui fut
envoyée d'aignon par m^r Le marquis de Caumont
à m^r Moreau, et qui avoit été tirée après la
mort par m^r Lathieu chirurgien.

Pierres Enkistées M^r Houster
l'explique dans son mémoire sur les
pierres enkistées les différents états de la
vésie par rapport au kiste quelle fournit
à la pierre, beaucoup de recherches sur cela
luy ont fait trouver des vésies à alule, à poche,
à brides, nous n'entreverons point dans le détail
de son mémoire qui est fort circonstancié et
accompagné de figures.



Nouvelle methode de tailler.

Quelques accidens inseparables du dechirement
des parties ont fait imaginer des methodes par les
quelles on peut tailler en dechirant moins qu'au
grand appareil, et c'est ce qui a donne lieu aux
taillies de frere jacques, de m^r rau et de m^r
chevalier apotice et ranger de l'academie;
m^r foubert a imagine une methode de tailler
laterale toute differente de celles la, dont il donne
la description, les instruments, et l'histoire de
trois experiences tres heureuses qui lui ont fait
cette operation sans proceder de la ponction
de la vessie avec une trocise dont la canule
est venellee pour etre en meme temps fort utile
dans les cas de retention d'urine, ou la sonde
n'a pu etre introduite, et au il faut faire insertion
a la suite de la ponction au perinee pour laisser
une canule dans la vessie pour y faire
supurer et injecter, ou pour y fonder des callositez
interieures;

Tumeur à la Vessie. Nous ajouterons
ici une maladie de Vessie dont l'observation
paroît liée naturellement avec les précédentes
par rapport aux parties.
Une Demoiselle de 36 ans noyée et très contrefaite
de l'épine du dos et de la poitrine dès l'âge
de treize à quatorze ans, se trouva dans le
commencement de cette maladie, atteinte d'une
grande difficulté d'uriner, elle ne fut que soulagée
car elle a continué de s'en ressentir pendant 22
ans les six dernières années de sa vie elle en
fut plus incommodée que jamais, les douleurs et les
poursuesques toujours continuelles et quelque fois augmentées
par des rétentions totales d'urine, d'ailleurs bien réglée
et quelque fois sujette à des pertes de sang, elle eut
en août 1730 une rétention d'urine telle qu'elle
trois jours elle n'en eut rendue goutte, lorsque
m^r Trippier chirurgien de l'hôpital de la Pitié
fut appelée, la urine très détrempée paroissoit
monter jusqu'au nombril, m^r Trippier tâcha de
la sonder et ne le put même avec la sonde la.



plus petite, Dans cette ca-verité, il fit la ponction
à la vessie au dessus du pubis et tira par
cette opération trois pintes d'urine, la malade
qui souffrait et la ponction fut bien vite guérie
la vessie étant remplie de nouveau m^r Trissac
essaya d'introduire la petite sonde et fut plus
heureux cette fois qu'il l'autre, car il pénétra dans
la vessie, elle se vida et l'urine reprit son cours
ordinaire, mais avec les douleurs accoutumées la
retention étant arrivée 4 à 5 fois à la distance
de quelques mois, m^r Trissac, le sonde avec
succès pour l'évacuation de l'urine mais s'il
découvrit avant que la vessie fut totalement
vidée une tumeur considérable à la partie interne
de la grande Lèvre du côté droit qui se prolongeait
en dedans vers les nymphes, et poussa la urine
à le conduire urinaire du côté gauche, les douleurs
augmentèrent de plus en plus et enlevèrent
la malade, Le 10 avril 1732, m^r Trissac ouvrit
et trouva deux tumeurs l'une à la partie supérieure
et latérale de la matrice grosse comme une

de trois Doigts. Le condyle interne De l'humerus
Decouvert et dans le ploy du bras une forte con-
-tusion qui s'étendoit depuis la partie moyenne du
bras jus qu'à la partie supérieure et moyenne de
l'avant bras; plusieurs grosses veines de l'artere s'ouvrirent
dans l'instant une tumeur sanguine dans le veylle
du coude et du même temps causèrent une assez
grande hémorragie par la playe, m^r granier qui
vint au secours du malade car que son premier
soin devoit être d'arrêter l'hémorragie, il se hâta
de le faire par une compression méthodique
mais cela ne réussit point il conçut que la tumeur
devoit un receptacle pour le sang qui sortoit des
veines, il l'ouvrit, ôta le sang qui coaguloit, trouva
la mediane et la basilique ouvertes et le tendon
du muscle Biceps maltraité alors une compression
moindre que la première réussit parce que l'application
fut immédiate. m^r granier ne leva l'appareil qu'à bout
de 48 heures pendant le quel temps il lui fit boire
de l'eau de vie plusieurs fois le jour, il saigna le
malade plusieurs fois, le fond de la playe étant

decouvert il appliqua sur le tendon des remèdes
spiritueux et sur le vertèbre un digestif Dès le
deuxième jour de la blessure le fluxe survint
au malade malgré quatre saignées et la diète Le
cinquième il y eut Mieux on fit deux nouvelles
saignées Du bras et quatre Du pied qui n'empêchèrent
point les accidents de se continuer avec la même
vivacité jusqu'au quinze. Le bras et l'avant bras
étoient toujours très gonflés et la suppuration
ne s'établissoit pas, et le tendon du biceps tendon
à mortification, m^r arnaud appelle par m^r
granier pensa comme lui que la contusion du
tendon étoit la principale cause de ces accidents
il n'étoit pas impossible que le tendon qui se
mortifioit tombât par suppuration mais la grandeur
des accidents engagea ces médecins à ne point
attendre ces événements, et m^r granier coupa le
retancha avec un bistouri Le tendon depuis
l'extremité du corps charnu ou ventre du
biceps pas que l'insertion du tendon, cette opération
qui auroit pu être risquée par rapport à



l'hémorragie en supposant la partie dans l'état
naturel n'est point et inconvenance, parce que
la modification avoir disposé des parties à
se détacher les unes des autres, la suture et le
détachement quelques jours après, la tension
de la partie diminua et la supuration établie
plusieurs abcès se formèrent en différents endroits
et laissèrent la peau détrempée, il fallut faire
plusieurs incisions et emporter les débris de la
peau en plusieurs endroits; cependant toutes les plaies
se modifièrent le condyle interne de l'humérus
se recouvrit, la cicatrice se fit et le malade fut
parfaitement guéri au bout de trois mois sans
même être incommodé dans les mouvements de
flexion de l'avant-bras;

La face d'un soldat du régiment
du roy vint au mois d'août 1781 à la partie
gauche de la face un coup de sabre, qui
étendoit depuis le milieu de la lèvre jusqu'à
la racine de l'apophyse ptéroïde ce soldat fut

porté à l'hôpital de Bezançon, où m^r l'achet
chirurgien major de l'hôpital et m^r l'officier examinateur
ils trouvèrent l'apophyse condyloïde et coronôide de
la mâchoire de ce côté coupée totalement et
séparée du corps de la mâchoire, les muscles
masséter, zigomatique et grand incisif coupés entravés
l'orbiculaire des lèvres et le buccinateur entamés
l'os de la pommette à la partie inférieure
profondément coupé, aussi bien que l'os maxillaire
à la partie latérale et moyenne, par conséquent
le sinus maxillaire ~~à la partie latérale et~~
~~moyenne, par conséquent~~ ouvert, la playe avoir
cinq grands pouces de longueur, le corps de la
mâchoire inférieure à l'endroit entamé étoit
éloigné d'un pouce de ses deux apophyses et
pour surcroît d'accidents le malade étoit plein
de vin & de fange;

La simple description de la playe montre la
difficulté d'affronter exactement les pièces d'os
et de les tenir assujéties, l'on voit en même
temps qu'il y avoit lieu de craindre que les



mouvements de la mâchoire ne fussent difficiles
après la guérison, cependant m^r Vacher entreprit
la réunion de toutes les pièces tant dures que
molles, et pour cela il mit le doigt index de sa
main gauche dans la bouche du malade pour
approcher les apophyses coupe du corps de la
mâchoire, qui soutenoit de la main droite, il fu-
tendis les pièces cependant qu'il fit aux parties extérieures
cinq points de suture, il appliqua sur la plaie
un plumaceau blanc trempé dans leau vulnéraire
des compresses & un bandage assez simple fait
de deux tours de bande qui passèrent du sommet
de la tête sous la mâchoire inférieure près des
angles et soutenus par la fronde ordinaire.
La plaie ainsi pansée, monsieur Vacher sur
le plaisir de voir que les dents soient régulièrement
alignées, il se proposoit de faire boire le malade
sans remuer la mâchoire pour cela il plaça
une petite plaque de plomb courte et épaisse
entre les dents molaires des deux mâchoires
du côté opposé à la plaie pour leur moyen

Un instrument convenable) faire couler les bouillons
par ces intervalles, m^r vacher fit coucher le malade
sur le côté droit afin que la saignée se portât
à l'encre et ne mouillât point le côté gauche
blessé, il fit cinq saignées. En 24 heures la pression
= suit le régime, Le 3^e jour de la blessure
le malade eut une grande douleur de toute la tête
beaucoup de fièvre et fut saigné du pied,
Le lendemain il fut sans fièvre et sans
douleur, L'appareil ne fut lui que le 4^e jour,
on lava le plumage sur la plaie,
autour de la quelle parut seulement un
gonflement léger, Le sixième jour une suppu-
= ration qui parut à l'endroit où le maxillaire
est coupé engagea m^r vacher à le panser
plus fréquemment ^{et les} aux circulaires de bande
autour de la plaie de façon qu'on pût passer
presque toute la plaie sans les lacer par ce que
entre eux ils laissent un espace fenêtré on les
laisse appliquer jusqu'à parfaite guérison



Le 12 jour La plaie Du côté De La lèvre etant
reunie, m^r vacher coupa 3 points De Sutures vers Le
milieu De La plaie une Supuration plus abondante
merci De Sutures obliges m^r vacher d'employer Dans
Les appanements une Liqueur vulneraire, qui diminue
La Supuration. Et enfin il ne restoit De cette
grande plaie qu'un petit mamelon fongueux, dont
il sortoit une Serosité purulente qui a duré long-
temps, Trois mois apres La blessure il sortit une
petite Esquille De La grandeur D'une Lentille pour
Lors m^r vacher consumma La carotide, et le malade
se guerir parfaitement, il ouvre La bouche
et y fait entrer une noix et même Les evoues
les plus durs sans sentir De Douleur m^r vacher
aubin en soin de faire Souvent Des onctions Sur
Le muscle crotaphite, et ainté disoit que par
La contraction L'apophyse coronoide ne s'eloignoit
et La main par La Compression
D'un corps Capable D'etraver
Un ouvrier ayant posé La main gauche

près d'une manivelle de pompe en mouvement,
sur le doigt index celui du milieu et l'annulaire
si fort comprimés que les tendons extenseurs de
ces deux derniers furent déchirés, et les bouts
emportés, la dernière phalange de ces doigts
découverte en dehors et toute la peau de ces doigts
depuis leur partie moyenne jusqu'à la racine de
l'ongle détruite. Sur les côtés contuse rebrousse
en lambeaux et à leur partie interne coupée
en long, le doigt du milieu étoit fracturé à la
dernière phalange, l'annulaire brisé depuis le
milieu de la seconde phalange jusqu'à l'extrémité
de la dernière, telles étoient les plaies de cet
homme, Lors que m^r de Caumont en prit
soin, le doigt annulaire qui étoit le plus malade
mérita les premières attentions de m^r Caumont
qui ajusta du mieux qu'il put toutes les pièces
opposées, il appliqua au bord de l'articulation découverte
la portion restante du tendon extenseur, il recouvrit
avec la peau ce qui put en être recouvert
et maintint le tout en situation par une



bandage médiocrement serré,
Les mêmes circonstances furent à peu près observées
dans le pansement du Doigt du milieu on
appliqua des dressoirs sur la main, le malade fut
mis au lit la main portée sur un coussin
suffisamment élevé, et on lui plusieurs saignées.
il survint à la main une dyspnoëe que de nouvelles
saignées et le régime exact calmèrent, au troisième
pansement il sortit de la sinovie de la dernière
articulation de l'annulaire, cependant et toutement
diminua peu à peu le soir à fait le 10^e
jour, une douleur assez vive à la partie latérale
externe de cette même articulation toutement.
Le malade, m^r caumon crut qu'il perdrait cette
phalange d'autant qu'elle étoit mal appuyée
et simplement soutenue par de la peau cependant
la douleur diminua peu à peu et l'articulation se
recouvrit d'une chair grasse, alors m^r caumon commença
à fléchir les deux Doigts médiocrement et peu à peu,
non pas dans l'espérance de conserver l'amobilité,
mais craignant qu'il n'alloit mieux pour la commodité

Des fonctions de toute la main que les doigts restas-
= sent courbez que les étoit restez droits, malgré
tous le désordre qu'avoient souffert ces parties les
articulations se raffermirent sans antécédent les os
fracturés se sont réunis, la peau s'est cicatrisée
et la guérison s'est accomplie en six semaines
avec cette circonstance merveilleuse que toutes les phalan-
= ges exécutent la flexion et l'extension presque
avec la même liberté qu'avant l'accident. On
connoît bien que l'union des parties molles et
dures a été pour ainsi dire commune, et que
la cicatrice qui en a résulté a fourni un point
d'appuy au bout de chacun des tendons extenseurs
de la main, neantmoins plus.

à la main par la morsure d'une
vipère Dans le Jour du roy à Fontainebleau
En 1725 un Soldat qui se vouloit de prendre
à volée toute sorte de bête venimeuse
prit une vipère par le milieu du corps, l'animal
se renversa et le mordit sur le milieu du
métatarse et au doigt annulaire de la main



Droite il eut d'abord recours au contre poison tiré
de l'animal même, il tua la vipère, Louvir,
en osta le foye, qui appliqué Sur son mal,
mença la bête à bier par dessus un uers
d'eau de vie, apendur sa main enfla, et l'influe
gagna le bras alors il eut recours a un second
remede populaire, il se fit mettre une ligature
au milieu de l'avant bras pour empêcher d'oir
et l'influe de gagner, deux heures après il
etomba en syncope et il vomir, bientôt toute
l'extremite des cote même le paule enflerent
prodigeusement et acquirant un volume egal
six fois au naturel la respiration et la parole
devenant difficile, Son pouls étoit petit, il eut
même les extremités froides, étoit dans et
brut qui eut recours a m^r pinneau chirurgien
de l'hotel Dieu de metun, le mal étoit au bon
comble, et rien ne manquoit icy de ce qui falloit
pour faire briller les secours de l'art le malade
ayant espué toutes les ceremonies d'un traitement
italy par le vulgaire italy ignorant

on y pinceau, luy fit des scarifications depuis le
bout des Doyts jusques sur la main jus qu'à
l'épaule et lada toutes ces playes avec de la poudr
de viâ dans lequel il avoit dissous de la Theriaque
on luy en fit prendre intérieurement aussi bien que
de la poudre de vipere et quelques volatiles,
au bout de huit heures les extremités se rechaufferent
et le poulx se ranima, mais il luy survint une
vive douleur de côté, il fut saigné huit fois
dans huit jours par où de quatre en quatre heures
nuir et jour, enfin la douleur de côté cessa et la
respiration devint libre en 15 jours, le bras
l'avant bras desinflèrent entièrement la main
et le doigt moide restèrent quelque temps enflés
Mais revinrent à la longueur dans leur état
naturel, le doigt annulaire demeura plus de trois
mois courbé sans pouvoir se redresser.

et la poitrine Des playes pénétrantes
dans la poitrine avec les uns des principaux
vaisseaux Air ordinairement suivies d'un épanche-
ment de sang dans la capacité qui a ces symptômes

connus il y a des parties dans la poitrine
plus rarement blessées, et dont les playes sont
ependem bien nuisibles a connoître, un écoulement
abondant de Lymphe par la playe d'un homme
blessé d'un coup de pique a la poitrine du côté
gauche entre la deuxième et la troisième des
fausses côtes de bas en haut fut soupçonné
a Mr Boudou que le canal thorachique avoit
été blessé, le malade mourut le 8^{eme} jour de la
blessure sans ouvrir et le pronostique de Mr
Boudou fut vérifié;
Mr Boudou joint a son observation celle
d'une autre blessure a la poitrine dont le
malade mourut le 12^{eme} jour de la blessure
dans laquelle le nerf de la huitième paire
se trouva avoir été coupé; ces deux hommes
neurent point d'hémorrhée dans la poitrine
mais d'autres symptômes particuliers dont l'histoire
intéressante et qui fait place dans le mémoire
au Héros d'Achilles, la Suture.

~~Alv. 113~~

Le tendon pratiqué par les anciens apres avoir
été abandonné pendant longtemps fut remis
en pratique par m^r benaise mort en cette
suture a été depuis pratiquée au tendon d'achille
même par m^r Duparc, on en voit le détail dans
verdue et par m^r cresset celebre chirurgien
anglois on en la le détail dans la bibliothèque
chirurgicale de mauget a leur imitation plusieurs
sont mis en pratique et deux chirurgiens qui l'ont
fait depuis peu ont envoyé leurs observations
a l'académie

En 1726 m^r Collin chirurgien major de l'hospital
royal de phalsbourg fit cette suture a la playe
d'un soldat qui avoit reçu un coup de faucille
dont le tendon d'achille gauche fut coupé a la
hauteur des deux malleoles et les deux os de la jambe
entamés il fut d'abord pansé par ses camarades
qui tamponnerent la playe avec de la mousse et
collin fit la suture du tendon d'achille et deux
points de suture en croix a chaque côté de la
playe pour rapprocher le reste des parties coupées



La plaie fut pansée avec le Baume du commen-
= dant, le pied tenu en extension, et le malade couché
sur le ventre pendant huit jours, il arriva une
grande inflammation à la plaie; et la fièvre survint;
Ces accidents ne cessèrent qu'après 14 heures saignées
faites au malade, après quoy deux abcès survinrent
au dessus des deux malloles et on les ouvrit. Les
points de suture faits aux côtés de la plaie
ne tinrent point. La suture du tendon même
fut coupée. Le 7^{me} jour le tendon paroissoit bien
uni. la plaie fut guérie parfaitement. In moins
de deux mois le soldat ne pout être étiré.

En 1731 un homme eut le tendon d'achille totalement
coupé à la partie moyenne; la plaie longue de
trois travers de doigt, fut d'abord tamponnée
et les lèvres ventrées en dedans, int^r Bourcier ancien
chirurgien major du regiment de Nice; à qui on
l'ammena ensuite pour le party d'en faire la
suture, pour cela fit coucher le malade sur le
ventre luy fit tenir le pied dans le plus grand

degré d'extension et fit une suture enchevillée dans
laquelle il pria le tendon seulement, pour empêcher
le travaillement qui pourroit suivre de la contrainte
des deux bouts du tendon cousus, il fit par dessus
le bandage deux par m^r Petit dans l'intervalle
des malades des os au sujet de la rupture de
ce tendon, malgré le régime et trois saignées et
survint la fièvre et grande douleur la partie
blessée en accidents augmentèrent, des frissons et
quelques mouvements convulsifs se joignirent cinq
saignées furent faites de plus et les accidents
calmés le 5^e jour le 6^e jour la partie fut
dgonflée le point de suture s'aperçut relâché
m^r Bourviès le coupa, continua l'application du
même bandage jusqu'au 22^e jour que la cicatrice
fut par faite, apendit m^r Bourviès sur la
précaution de faire hausser le talon du malade
et le baisser ensuite peu à peu faisant observer
au malade de marcher peu d'abord, le malade
n'eut jamais ressentir d'incommodité;
Ces deux observations prouvent le succès de



reunions qui se font aux tendons d'achille coupe
mais a la rigueur elles ne sont pas favorables
a la suture, les accidents qui en peuvent
avoir été causez par elle dans le malade dont
Boissier, elle étoit pour ainsi dire de survoir
le bandage qui avoit employé, et la situation
peuvent également procurer la reunion et ne
doivent point produire d'accidents.

C'est seulement la playe du tendon d'achille
faite par accident n'est pas dangereuse mais il
peut y avoir un cas ou elle devoit subir une
operation salutaire M^r Vertendeau medecin
de la ville d'Espagne, me donna une observation
d'un homme qui avoit
une jambe atrophiée et flétrie sans pouvoir
s'étendre, il avoit couru les hôpitaux et les bains
pendant deux ans sans en recevoir de soulagement
M^r Dupuy le qui il se presenta ayant après qu'il
avoir reçu un coup d'instrument tranchant
sur le tendon d'achille lui conseilla de se laisser
couper totalement le tendon dans l'endroit de
la cicatrice, le malade y consentit et M^r Dupuy

fit l'opération, pensa la plaie avec un plumeau
garni d'un simple digestif, la plaie fur
guérie & cicatrisée en 38 jours & la jambe
reprit son état naturel sans boiter ni difformité
à la cicatrice, le malade marchant aussi bien
de cette jambe que de l'autre, m^r Destandieu
ajoute que la même opération a été faite
sur trois autres Sujets dans les mêmes circonstances
et avec le même succès Sans qu'il y soit
survenu le moindre accident, cette opération
a rapport avec elle qui en devint dans un
pour redresser le cou en coupant une espèce
de corde dure que le muscle Sternomastoïdien
trop contracté forme d'une corde.

au Bas l'entre Un homme de Condition reçut
trois coups d'épée dans le bas ventre & deux
le traversèrent une de l'hypocondre droit à la
région lombaire gauche, l'autre de la région
lombaire droite à la partie presque diamétralement
opposée l'un et l'autre fort large à leur entrée
et sortie m^r cannae sans d'importer les plaies
pas même les sonder fit au malade plusieurs
et grandes saignées Le mal au bouillon fort clair



appliqués seulement sur tout le ventre de
flanelles trempées dans la decoction des plantes
émolientes & souvent renouvelles, & donner
quelques saignées adoucissantes & prescrire un
long usage de l'eau de boue de mers au
moyen de quoy par une conduite simple & bien
soignée de la nature son malade guérit parfaitement.
M^r Canac nous promet une suite de cette obser-
vation.

De La Vessie, On la dans la dissertation
de M^r Morand sur le haut apparaît à la page
une histoire courte d'un coup de feu
qu'un officier reçut au siège de St Sébastien en 1719
et qui traversa la vessie, M^r Morand s'en sert
en faveur du grand appareil, pour prouver que
les playes de vessie ne sont point nécessairement
que les playes de vésie ne sont point mortelles &
M^r Desplattes chirurgien de Bayonne a envoyé
le détail de cette blessure à l'Académie mais comme
M^r Guérin Le pere qui étoit pour lors chirurgien
Consultant de l'armée des français au siége de St Sébastien

Un blessé, il a été en devoir instruire lui-même
l'Académie et lui a donné l'observation que
nous envoyons aux mémoires, Le blessé a écrit
à l'Académie qu'il jouissoit d'une parfaite santé;

Plays de teste

Nous sommes obligés de faire un
article particulier des plays de teste à cause
du grand nombre d'observations qui nous ont été
communiquées à ce sujet;

Contusion au pericrane Les accidents
que produir le pericrane Contus surviennent
pas toujours dans l'instant de la blessure,
il y a eu 7 jours qu'un homme de 60 ans avoit
été frappé à la tête, et qu'il avoit une playe
contuse à la partie supérieure et latérale droite
du coronal Dans accidents Lors qu'une douleur
de teste violente le prit avec fièvre et bouppissement
et delire, plusieurs saignées furent faites sans le
soulager, la playe paroissoit n'intéresser que le



carr enuclé, mais m^r manteville pensa que la
Contusion du péricrâne pouvoit causer les
accidents, il débida le péricrâne et les accidents
cesserent;

Fractures Du Crâne Un jeune garçon

De 12 ans vint au mois de juin 1725 un coup
de pied de cheval à la partie droite du front
qui lui enfonça les 2 tables de l'os coronal, Deux
doigts de doigt au dessus du sinus sylvien
il tomba comme mort dans l'instant perdit
la connoissance et la parole, Les vomissements
s'ensuivirent à rendre involontairement
l'urine et les matieres stercorales m^r Joincau
chirurgien de l'Hôtel Dieu de melun fut
à son secours le saigna et proposa de le
trepaner Les parents ne le voulurent point et
le malade resta huit jours dans cet état après
quoy on laissa m^r Joincau le maître de faire
ce qui convenoit, il fit une incision au moyen de
laquelle il reconnut une enfoncement de la largeur
d'un pouce de trois Lignes il appliqua une cocarde

de trepan a corte de l'infonement le tiva la
piece, l'infonée sur le champ il sortit près d'un
demy septier de sang. une heure après l'operation
la connoissance vint au malade et les accidents
ceurent au bout de 7 jours il se devançea de son
regime et entre quelques accidents nouveaux qui luy
survinrent il devint enflé par tout le corps Les
remedes interieurs convenables a son etat luy furent
administrez, le l'infleure ne fut dissipée qu'au bout
de trois mois. pendant ce temps les os sefolia
et se guerison fut insuete parfaite, on avoit
que trop tardé a secourir le malade, mais enfin
on le secourut, faute d'avoir fait cette operation
dans le cas.

D'une fracture Considerable au Coronal
avec Infonement d'une Esquille dans
La Substance du Cerveau La dame
blessée mourut le 12^{eme} jour de sa blessure on verra
le detail de cette observation dans le memoire de
mr mantouille.

Par l'operation du trepan fait par m^r Chavrin
en consequence d'une fracture instable a l'occipital



Épanchement du sang sous la dure mère fut
soulagé et se fit jour par l'ouverture du trepan
au moyen de quoy les premiers accidents cessèrent
mais 28 jours après l'opération le sang vint
en abondance par le trou du trepan, la paupière
gauche arrivée des le moment de la chute
cesa pour lors et revint ensuite de façon qu'on
voyoit le sang épanché la paupière recouvrit
son action, et trois ou 4 heures après l'épanchement
la paralysie recommença ce qui dura 4 jours
enfin ce qui resta de sang au fond du vuide qu'il
occupoit sous le crâne devint purulent et
avoir causé indubitablement tous les accidents
des 2 jours de plus, M^r Chauvin n'aurait fait
une contre ouverture au crâne, par un nouveau
trepan appliqué à la partie antérieure et inférieure
du parietal, au moyen de quoy la supuration
tarit et la cure fut parfaite on verra dans
l'observation de M^r Chauvin d'autres circonstances
qui ne sont pas moins dignes de remarques;
un enfant tombé de fort haut la tête sur

une pierre ronde se fit à la partie inférieure
du pariétal droit une fracture avec un enfonce-
ment d'une piece d'os de la grandeur d'un œuf de
3^{te} La piece enfoncée étoit si bien détachée du
reste du crâne qu'elle étoit soutenue par les battements
de la dure mere & une homme fut negligé
pendant huit jours Les accidents n'étant pas
considérables au bout de ce temps plusieurs chirurgiens
assemblés, & on eut l'avis d'appliquer les trepan
nécessaires, pour ôter la piece enfoncée mais
le docteur chirurgien major du régiment d'auvergne
fut mandé & crut pouvoir la retirer sans
cela, il commença par en porter avec le contour
l'articulaire les inégalités circulaires du bord du
crâne trouva un point d'appuy favorable pour
lever un côté de la piece enfoncée glissa dessous
un morceau de fer blanc plus large que la
piece osseuse pour mettre la dure mere à l'abri
de son venin au bout de quelques heures
instruments qui serviroient à en diminuer la
saignée, après cela avec des pinettes telles qu'on



En employe pour couper les ongles, qui introduisit
dans une legere chanerure, il coupa la piece
enfoncée par morceaux et sortit de cette facon
le malade guéri dans deux mois.

Ecartement de la Suture Majittale,

Monsieur mouton nous a fourni
un bel exemple, qui ne faut respecter aucune
partie du crâne quand l'operation du trepan
y est necessaire, une chute sur la tête causa un
Ecartement de la Suture Sagittale, tel qu'il y
avoit un vuide apparent a l'endroit de cette Suture
avec enfoncement de la partie dure parietale
dont le concours avec l'autre fait cette Suture
m^r mouton appliqua un trepan a chacun des
parietaux a ~~cette~~ cote de la Suture Sagittale
de la sinus Longitudinal superieur ne lui fut
point d'obstacle, le second jour de l'operation tous
les accidents cessent il se fit deux exfoliations fort
larges et la cure fut heureusement terminée en 2 mois et demy

Commotion Du Cerveau &

Les suites
Il est très-bien que les commotions du cerveau
sont moins fâcheuses. Elles sont accompagnées
de fractures au crâne, lors quelles arrivent seules
elles sont assez souvent mortelles ou suivies
d'incommodités que le malade porte longtemps
ou dont le progrès l'ont conduit à une mort
dont la cause est souvent ignorée parce qu'elles
se perdent de vue, Une dame de 40 ans tomba
dans son local et fut sur le champ tous les
symptômes de la commotion du cerveau, qu'on
pouvait appeler ceux de l'apoplexie quoique
secourue par des très-habiles chirurgiens elle fut
longtemps entre la vie et la mort, une partie
des grands accidents passés, on s'aperçut qu'elle
avait perdu l'ouïe, l'odorat, et la mémoire, quand
elle commença à marcher elle sentilloit mal
elle s'en alla à deux plus de dix-huit mois, la
convalescence dura deux ans, encore lui étoit
il resté des maux de tête qui ne se dissipèrent
qu'après beaucoup de temps et l'odorat ne se



Jamais véritablement parfaitement, m^r martineau qui
a donné l'observation nous a assuré qu'elle jouissoit
actuellement d'une santé parfaite.

Observation Envoyée par m^r coghlans chirurgien
major du regiment de lae. fait voir la difficulté
d'un pronostique sur les accidents qui peuvent suivre
ce que l'on appelle d'une façon trop générale coup
de tete, un homme avoir une douleur de tete
continue qui augmentoit quelquefois avec violence
plusieurs remèdes luy ayant esté faits sans succès
on crut qu'elle estoit causée par le virus syphilitique
il fut envoyé a Douai en octobre 1725 pour y
être traité par les grands remèdes, luy arrivant
a l'hospital il fut interrogé et il parut dans ses
yeux, dans ses réponses et même dans ses actions
une sorte d'égarement, cela fit qu'on luy fit
des questions étranges au mal pour le quel
il étoit envoyé, et dans le veir qu'il fit de son
mal il dit qu'il ne se souvenoit point avoir eu
aucune maladie vénérienne avant cette douleur
mais que longtemps au paravant il avoit reçu
un coup a la tete qui avoit peut-être par
suite d'un accident, sur et la pose m^r majault

chirurgien major des hôpitaux du Roy à Douai
juges à propos de suspendre le projet du
traitement, et d'examiner la chose en détail, pendant
le temps qu'on employa à observer la maladie
Les douleurs redoublèrent il eut des attaques d'épilepsie
des faiblesses, enfin une hémiplegie de tout le côté
gauche et mourut peu de temps après ce dernier
accident le 17 février 1729 mort coëbran, ouvrir la tête
et trouva à la partie supérieure et antérieure de
l'hémisphère. Des aréoles une tumeur carcinomateuse
de la grosseur d'un œuf de poule dans laquelle étoient
compris la dure mère et la première et la deuxième
substance des aréoles, cette tumeur pénétrait en partie
versant jus que dans le ventricule supérieur du même
côté. Faisoit deux lignes de saillie au dessus de la
surface des aréoles, et s'avançoit si loin dans
un petit enfoncement creusé dans la table interne
des parietal droit à la partie supérieure, quoique
cette observation n'établit pas bien précisément
un rapport direct des coups que le blessé avoit
reçus avec ce qui lui arriva après la mort, il en
résulte qu'il y a une sorte de providence à faire dans
l'instant des coups à la tête quoique légers au moins
quelques remèdes généraux;

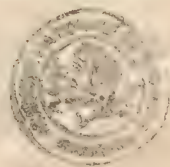


Effets Singuliers De Coups à La tête.

Longtemps après un coup qu'une jeune fille
de 14 à 15 ans reçut à la tête et dans le quel
elle perdit connoissance, elle tomba dans des
accidents que Les uns appelleront vapeurs Les
autres epilepsie, et il lui en resta une douleur fixe
au derrière de la tête, m^r gervais à qui elle fut
adressée pour être soulagée aux hospitalières,
qui lui pour la compagnie La vit dans une
attaque de ce mal et donna dans son observation
Le détail des symptômes dont les principaux étoient
La syncope, et des convulsions. Lors quelle fut venue
à elle et quelle eut fait son histoire, m^r gervais
examina la tête et trouva une petite tumeur
noivâtre au côté gauche en appuyant le doigt
sur cet endroit, elle se tomba dans les mêmes paroxismes,
et il conclut en retirant l'expérience qu'il y avoit
là quelque chose d'extraordinaire, il y fit incision et
trouva la partie de l'occipital correspondante à la
tache extérieure, attirée même presque détachée
Cependant enaques fois qu'on levait la Douleur

et la tumeur avoisant, Mais toujours moindres
à mesure que la pièce altérée s'approchoit enfin
l'exfoliation se fit et la malade guérit,
c'est un homme sujet à l'épilepsie tomba et se fit
une contusion à la partie supérieure la moyenne
du parietal droit, elle fut suivie de tous les
accidents de l'ébranlement de l'englobement du crâne
m. l'os du crâne ne devoit pas le lieu
de la tumeur faite par la contusion pour le
trépaner il y fut incisé et ne trouva point de
fracture au crâne, mais la surface de l'os fut
sèche les accidents se soutenant il le trépana
dans ce même endroit, l'opération fut longue, car
la pièce qui entenda avoir l'épaisseur d'un petit
doigt, et n'avoit point de marque du déplacement
après la plaie ne fut fermée qu'au bout d'environ
trois mois; pendant tout ce temps, le malade
n'eut aucun repentiment de l'épilepsie; 20 jours
après la guérison il y redeint sujet, comme
auparavant.

Exfoliations Du Crâne Difficiles
Dans l'oblitération de m. l'os du crâne la pièce du



Crâne qui devoit se folier au tour de l'ouverture
du trepan, fut deux mois et demy dans le même
état et y avoir lieu de craindre que cela ne fût
long au sejour de la piece nouvelle entrée,
m^r tursan appliqua en plusieurs endroits le
trepan perforatif pour demander du secours
dit il aux vaisseaux des diploes, des mamelons charnus
seulement dans les trous qu'il avoit fait. S'entendant
chasser la lame externe du crâne et avan-
çant la foliation,

Cette operation Conseillée par m^r blane dans
le cas des foliations difficiles produisit un effet
bien different dans le malade dont m^r boivin
nous a donné l'histoire un homme tombé sur
la tête soit faire plusieurs Mesures Entres,
autres une ala partie laterale gauche du
coronal près la suture sagittale avec perte
de substance des teguments, et le crâne decouvert
de la largeur d'un pouce et demy mais sans
fracture, il ny eut point d'accident notable et sans
promettre une guerison qui ne se trouvoit
verbalisée que par la senteur de la foliation

Mr botentur-espica l'ait en faisant l'operation
de Mr bellon et avec même que les bourgeons
charnus qui sortiroient du diaphragme, pourvoient
revenir. Les decouvertes il y fit plusieurs petits
trous en différents endroits et pansa les playes
avec les baumes liquides et spiritueux cela ne
prouva aucun effet et la playe resta dans le même
état, pendant un mois un autre chirurgien à qui
le malade fut confié en l'absence de Mr botentur
le pansa six semaines sans aucun changement
enfin Mr botentur mandé de nouveau trouva que
la piece decouverte qui avoit été étirée vers le
cœur qui s'attachoit dans toute la circonférence
il débarrassa les endroits qui faisoient un étranglement
au tour desquels, il enleva pour de suite une
piece de la table externe et d'un pouce de large, les
chairs qui se trouvoient dessous étoient vermellees
et le malade fut parfaitement guéri en huit ou
dix jours au plus. Si les bourgeons qui se trouvoient
dessous la table externe, étoient faits pour par les
trous, ils auroient peut être fait ce qu'on en attend
communément, mais en sortant par le tour de la



pieces de la tige pour ainsi dire enclavée et il fallut
avoir l'extirpation par une opération nouvelle et
faire pour tant observer que les bourgeons produits
sous les quils furent utiles pour étirer la cicatrice en
faisant elle plus promptement faite;

Sarcocelle

Article des tumeurs ayant beaucoup détendue
nous tirons de ces observations suivantes sur
deux Sarcocelles.

Un marchand de Bordeaux âgé d'environ 45 ans
avoir depuis plusieurs années le testicule gauche
de la grosseur d'une bouteille qui contiennoit trois
demy septiers de liqueur, le cordon spermatique ayant
pres d'un grand pouce de diametre, l'un et l'autre
tres dur et la dureté du cordon allant jus qu'au
desus des anneaux avec de grandes douleurs dans ce
endroit, et se mit entre les mains de m^r Julien chirurgien
de Bordeaux qui entreprit l'opération, malgré les
circonstances délicates ou se trouvoit le malade
m^r Montauil chirurgien de M^r Macaire pres Bordeaux
de qui nous tenons cette relation de que m^r Julien

commença par appliquer une trame de pierre à
à couvrir tout le long de la tumeur, quelques jours
après il ouvrit le Trochanter de toute la longueur de
l'escarre dégagea toute la tumeur de ses adhérences
jusqu'à l'anneau et passa une ligature sous le
cordon spermatique en le tirant le plus qu'il lui fut
possible mais sans faire d'impression sur ce cordon
qui étoit fort dur et carcinomateux, le cordon fut
coupé au dessous et la portion qui étoit au testicule
ne laissa apercevoir aucun vestige de vaisseaux
l'opération faite, l'appareil convenable fut appliqué
à la lésion du pénétrant apparut il sortit par
l'anneau une si grande quantité de sang que me
même fut obligé de beaucoup tamponner toute
la plaie et faire appuyer la main sur l'appareil
tandis qu'il alla chercher lui-même une de ses confrères
avant de retourner avec son conseil il ôta tout ce
qu'il avoit mis sur la plaie et laissa librement
sortir le sang, il en sortit par gros bouillons
à la quantité de près d'une pinte après quoi il
coula plus doucement, les deux chirurgiens se
consultèrent pour décider de déterminer le soir
qui pourroit fournir tant de sang et crurent
qu'on ne pourroit le découvrir qu'en dilatant l'anneau,



de l'oblique externe, ce que fit m^r Julie avec un
bistoury courbe sur la convexité de la sonde, le
premier coup ne parut pas suffisant on en
donna un second et la tere épigastrique fut ouverte
cela avoir été prévu et m^r Julie n'en fut pas étonné,
j'ay rapporté à l'article de l'hémorragie que l'on
se rendra maître de celle cy par la simple compression,
cependant le malade qui jus qu'à lors avoir paru
ne rien perdre de ses forces tomba dans des
faiblesses qui s'augmentoient de temps en temps, et on
fut obligé de luy faire user d'une potion cordiale,
un peu animée, le lendemain matin il eut des
mouvements Convulsifs & fut à l'agonie il perdit
le pouls et on le crut mort, le surlendemain
qui étoit le troisième jour de l'opération l'app-
areil se trouva trempé de sang et il tomba à
la fois, il sortit encore ce jour là un peu d'un
sang noirâtre d'une odeur cadavéreuse & enfin
un peu d'une matière apparente pour lors
m^r Julie et son frere soupçonnerent que la tere
spermatique étoit ouverte telle même eut desus
de l'anneau et que le sang avoir été retenu

Dans une espèce de sac comme un trombus, le 6^e jour il sortit par l'anneau un verre d'une matière sanguinolente et puante. Le 7^e jour on fit des injections dans la playe et vers le 9^e jour une portion du cordon spermatique tomba par la supuration du mort d'où le vif l'artère sortit ouverte. Depuis ce temps les lésions allaient de mieux en mieux, la playe fut conduite avec succès en moins de deux mois et le malade a encore vécu 28 ans après son opération.

Dans une Intervalle complète au côté gauche de Mr. Arnould le fils fut obligé de faire l'opération à cause d'un étranglement. On trouva en plusieurs complications considérables, comme abaissement des muscles du bas ventre dont la matière coula en abondance. Lors que l'anneau fut dilaté, ce glissement fistuleux au scrotum mais il y eut entre autres une remarquable. Le testicule de ce côté étoit abaissement du testicule, le cordon spermatique pres que cartilagineux, avoir environ deux pouces de circonférence et trois malade fort haut, Mr. Arnould en fit la ligature. Le plus haut qu'il pût



Et coupé le cordon au dessous. la ligature n'ayant
pas faite d'impression sur ce corps, tomba et pour
que le cordon fût coupé, ne fut moins il ne sortit
qu'une goutte de sang; le 4^e jour de l'opération
la suppuration commença; le cinquième le bouton coupé
semble se ramollir, et peu à peu se fonde peu
après, même au delà de ce qui en paroît
extérieurement, par une suppuration qui sortoit
d'un sinus assez étroit, ce qui dura jusqu'au 16^e jour
le 23^e jour la plaie fut cicatrisée, une hernie
ventriale ayant causé cet accident particulier, lors-
que la plaie fut guérie on travailla à détruire
le virus,

Tumeurs au Bras Carcinomateuses

Un homme avoir une tumeur carcinomateuse fort
grosse, qui occupoit depuis la partie inférieure
de l'avant bras jusqu'à la partie supérieure
du bras; tout le bras étoit d'une couleur rouge
tirant sur le brun, enflé depuis les extrémités
des doigts jusqu'à l'épaule, et dans ces lieux la

^{grosses}
~~bonne~~ naturelle? le malade avoir depuis un mois
la fièvre lente, lors qu'il fut présenté à m^r pineau
chirurgien de l'hôtel Dieu de melun, m^r pineau
en voir l'extirpation nécessaire, il la fit avec
succès, sans avoir eu d'hémorragie, la tumeur
étant ôtée se trouva p^rozer 14 livres, la guérison
fut parfaite en 3 semaines.

Le **Testhoma** un officier d'artillerie
avoir depuis un an tourmenté d'une douleur
vive vers l'osicule supérieur de l'esthoma,
qui s'étendait dans tout l'épigastre, et jusqu'à
la mamelle gauche. cette douleur augmentait lors
qu'il buvait ou qu'il reprenait son haleine, et
il ne se soulageait qu'en pressant avec les
deux mains le point douloureux. cependant le
malade maigrissait à vue d'œil il vint à avoir
de la peine à avaler les aliments, la fièvre
se mit de la partie, et devint mauvais, son corps
fut ouvert par m^r collin chirurgien major
de l'hôpital royal de la pitié, qui lui
trouva à l'osicule supérieur de l'esthoma



une espèce de fungus, ou champignon de la
grosceur d'un œuf de poule. dont la substance
interieure étoit de couleur noire et d'une
odeur fétide. cette tumeur avoit tellement
retenu l'entrée de l'œsophage, qu'on ne peult
reconnoître la route que les aliments pouvoient
tenir pour y entrer.

À la Gorge par fluxion.

Un homme de 52 ans se sentit attaqué
tout d'un coup d'un violent mal de gorge, et fut
10 jours sans être soulagé, au bout duquel
temps il manda m^r Dubois chirurgien major
de l'hôpital d'Epflémard, qui lui trouva un gon-
= flement considérable non seulement à la gorge,
= mais d'une oreille à l'autre et du menton jus-
= qu'au milieu de la poitrine. La couleur de la
peau étoit brune et presque noire, le malade
avoir une fièvre continue dont les redoublements
étaient accompagnés de délire; il ne pouvoit se
tenir couché ny assis, m^r Dubois le saigna 4 fois
En vingt quatre heures, sans du bras que du

piéd; on y joignit les remèdes intérieurs conue-
nables, ce qui n'empêcha pas les progrès du mal,
Enfin la pourriture et la gangrene se mirent
m^r Dubois ouvrir la tumeur sur la trachée
artère même, par une incision de 4 travers
de doigt de long, il en sortit des matières très
fétides, le même jour le malade cracha
de même qualité, ce qui démontra que la trachée
artère ou l'œsophage avoient été ouverts par
la pourriture. La suite fut telle que cet ou-
~~verture~~ l'œsophage au même temps qu'on
administrait au malade les remèdes intérieurs
propres à son état, m^r Dubois pansoit la plaie
deux fois le jour avec un digestif animé de
mirre, d'aloeus et de theriaque, appliquant sur
les parties extérieures des compresses trempées
dans leau de vie camphrée. le jour de
l'opération, la difficulté de respirer et la toux
augmentèrent et le malade fut saigné deux
fois le soir continua encore quelques jours.



la pouture s'étendit et la playe devint saine
ependant toutes les opies de l'appareil, les
compresses et une serviette par dessus le tout de
trouvant trempé a chaque ponement me
dubois crut que l'osophage étoit ouvert pour
s'en convaincre la playe etant découverte il fit
avaler au malade un verre de ptisane et elle
sortir par la playe, un jaune d'œuf délayé
dans du bouillon fut avalé et sortit de même;
pour remédier au moins en partant a cet accident
me dubois chargea un assistant de faire par
dessus l'appareil une pression modérée chaque
fois que le malade avalerait de la boisson et
il ne passa moins par la playe, la fièvre, l'insomnie,
le délire cessèrent peu a peu, ce qui dans les plus
fut une toute opérative pres que continuelle. deux
mois après l'ouverture de la tumeur, la playe
commença a se detacher, on employa pour
boucher le fond de la playe, qui étoit cauvieuse
les injections avec le blanc rutnevair et le miel rosat,
on y ajoutoit tres peu d'agistac. Enfin la playe

elle étoit vifue au bout de trois mois, et quel-
ques jours après pendant le quel temps le malade
excrétoit continuellement une grande quantité
de matieres purulentes, cela ne pas même cessé
parfaitement trois mois après la guérison. Il
en resta à l'endroit de la plaie une petite
sinus fistuleux situé sur la glande thyroïde gauche.
Le malade a resté longtemps épais de cette
grande maladie, il étoit assujéti à ne prendre que
des aliments liquides, quand il en prenoit de solides,
ils sortoient à l'endroit de la cicatrice intérieure
de la trachée, et étoit en danger de suffoquer.
par laps de temps, il a repris de son bon point,
des couleurs vives, et aujourd'hui âgé de 60 ans
il se porte bien. m^r v^r chirurgien major du
régiment de picardie en témoin de cette cure
autre par Congestion, Devenue
Prodigieuse. Un soldat ayant une tumeur
glanduleuse à la partie antérieure & moyenne
du col, fut reçu aux invalides, et m^r v^r m^r v^r m^r v^r
père et fils lui conseillerent l'ablation. cette



tumeur ne l'incommodant point, il ne voulut pas
se résoudre à la laisser ôter. apendement des vers
de jour en jour se forma à la fin une loupe
grosse comme la tête d'un adulte, et pesant
neuf à dix livres, elle ne paroissoit point
adhérente, elle avoit une base pendante vers
l'ombilic et un col assez étroit, le malade étoit
accoutumé à la porter, & en soulageoit seulement
le fardeau par un espèce de suspensoir. il s'élevoit
de temps à autres sur la surface de la loupe
des tubercles, dont l'ouverture soulageoit le
malade; mais quand ils étoient fermés, il souffroit
davantage, enfin il mourut à l'âge de 81 an
sans que la loupe qu'il portoit depuis 25 ans
eût compté de son commencement, parut
avoir part à sa dernière maladie. m^r boussier
fit l'examen de cette tumeur, la trouva attachée
au cartilage thyroïde par des membranes qui se
prolongeoient ensuite pour lui servir d'enveloppes;
la loupe étant détachée des teguments qui lui servoient,
m^r Boucote l'envoya en plusieurs endroits pour l'ex-

examinée la substance qui étoit en partie grasseuse
et en partie glanduleuse. Dans le profond de la 2.
humour étoit une poche aplatie d'une assez
grande quantité de matière épaisse, et une
pièce de la grosseur d'une noix dont la
surface étoit inégale et ferme, l'intérieur spongieux
et molasse, les matières épaisse de la poche sembloient
lui avoir servi de germe, et un peloton particu-
lier de ces matières étoit recouvert d'une croûte
devenue pierreuse.

La Langue par fluctuation
En mars 1726 un vigneron de champ ayant une
grosse fièvre, la queue sèche, les yeux étincelants
se pouvoit intermettre, perdre la parole, et faisoit
signe du doigt que la langue lui faisoit mal.
Effectivement elle étoit fort gonflée, il fut saigné
plusieurs fois inutilement, la langue se gonfla
plus en plus, et le malade faute de pouvoir respirer
alloit périr. Mr de la malle chirurgien des champs lui
ayant ouvert la bouche et tenue ouverte par un



baillon entre les dents molaires, fit avec un bistoury
trois entailles au corps de la langue de la
base à la pointe, et de la profondeur de deux
tiers de son épaisseur; au moyen de ces trois incisions
la langue se trouva divisée en 4 lambeaux, il
en sortit du sang assez considérablement, ce qui
procura un dégonflement sensible de la langue,
et le malade eut ensuite après une grande facilité
de respirer. m^r de la malle fortifie cette observation
par une autre: il propose en parallèle les scarifications
à la langue et elles furent faites à un homme
de hainaut après de doutes, qui recouvra la liberté
de la parole en très peu de temps; le guery comme
le précédent,

autre Par Congestion grenouillette
Une religieuse du couvent de Lannonia à Berque
Mé sinax âgée de 56 ans. avoit dans la bouche
une tumeur qui l'empêchoit de parler, la menaçoit
de suffocation. cette tumeur située sous la langue et
attachée au dos de la langue remplissoit toute la

Bouche. a la ^{face} face anterieure, elle avoit le volume
d'un œuf de canne vers son fond, ou elle étoit plus
large, elle avoit jetté dans ~~un~~ de côté quelques dents
des deux mâchoires, il y avoit 22 ans qu'elle avoit
commencé et elle étoit devenue au point de faire
la langue en quel ques endroits, elle étoit mollette
et contenoit un fluide, on beaucoup d'autres elle étoit
fort dure. Beaucoup de chirurgiens avoient regardé cette
tumeur, comme un nœud me fangeux, et dans ce
jugement n'y avoient rien fait; cependant elle menaçoit
la malade d'une mort prochaine, l'on ne la
pouvait. m^r de chirurgien major de brigade
fit avec le trois quart une ponction à l'endroit
de la tumeur, qui a l'extremite luy paraissoit la
plus mollette, il sortit par la canule une liqueur
jaunâtre, alors m^r de ouvrit la tumeur dans
toute son étendue et aussitôt que l'ouverture de la
tumeur luy permit, il en tira environ une livre
de matiere mêlée de sable sans odeur et de
couleur cendré. la tumeur étant vidée la malade



La tumeur commença à articuler quelques mots.
Mr Le dire pensant avec raison que la cure ne seroit
point radicale si ne consommoir le Rist, le tourna
dans la suite des pensements avec un pinceau
legerement mouillé d'une dissolution de mercure
dans l'esprit de nitre par ce moyen le Rist fut
extrais, et la cure fut parfaite en un mois de temps.
La langue reprit peu à peu son état naturel, et par
la suite toutes les fonctions de la bouche se
retablirent entièrement.

a La Seure Carcinome a la suite d'un
d'un Coup qu'une femme de 60 ans reçut aux côtés
droit de la lèvre supérieure, sans effusion de sang
il resta une dartre grosse comme une aveline a la
partie interne de cette lèvre qui fut quelques années
sans grossir et ensuite augmenta peu à peu au
point quelle bouchoir. La narine droite cette tumeur
devenue dure et formant plusieurs eminences saillantes
en dehors, comme moi a luy faire de la douleur
et des Mancements, Lors que la malade vint a
Paris consulter Mr Jussieu qui sous la tumeur decouvrit

Avoua l'os maxillaire déformé de la longueur de
pouce La 2^eme canine et la première dent molaire
venant de leur genève, m^r Buer lui conseilla une
opération qui exécutée comme on va le voir
il fit une incision curulaire a la membrane de la
lèvre inférieure La tumeur par dessous puis avec
une spatule s'appliqua la membrane sur les muscles
de la lèvre et par dedans pansa cette plaie avec
un dressif de petites compresses et la sonda,
Le 4^{ème} jour de l'opération la réunion de la
peau interne remplie et on fit, Les os découverts
 étoient presque recouverts et le fureur en entier Le
6^{ème} jour de l'opération, et la lèvre par faitement
guérie sans difformité, le jour de l'opération
La tumeur pouvoit avoir trois onces un gros d'un côté et
l'autre elle avoit 2 pouces et demi de circonférence
et de haut en bas deux pouces trois lignes,
au palais Carcinome Une femme avoit
un carcinome, fort gros, cartilagineux, attaché
a la voûte et au fond du palais. Avant d'un



cote de la machoire supérieure a l'autre & logeant
même dans la substance deux dents molaires de chaque
Côté, le carcinome étoit creusé vers la langue & sembloit
la loger, m^r de la 4^{te} ancien chirurgien major
du regement Dauphinois Lestiv^r pa avec un scapel
acomodo a la forme de la route du palais
quil vach a ne rien laisser, quand il fut
orté, il en decouvrit un autre situé plus avant ayant
une appendice pendente dans le pharynx m^r
La 4^{te} sort a sans beaucoup de resistance. apres
l'extirpation de ces deux tumeurs le malade mangia
très facilement m^r, m^r de la 4^{te} dit quil fut
inhardy a faire cette extirpation sur l'exemple de
m^r Petit a qui il avoit vu faire avec un scapel
Il soloit l'extirpation d'un polype charnu adhérent
a la route du palais, le malade de m^r de la 4^{te}
ne fut soulagé que pour trois ans au bout du quel
tenus une 2^{de} tumeur vint dans l'indoir
de la premiere,

a La teste, Suite de Contusion m^r
grand mond^r v^r en 1731 un jeune homme de 12 ans

qui avoit à la tête une tumeur qui s'étendoit depuis
la partie moyenne du coronal jusque la partie moyenne
de l'occipital. Les deux parietaux y compris, cette tumeur
avoit une fluctuation sensible, mais sans changement
de couleur à la peau; le malade étoit sans fièvre
il paroissoit se bien porter; d'ailleurs m^r grandmont
sur bien de la peine à découvrir la cause de cette
tumeur; le précepteur du jeune homme avoit
intéressé à la cacher cependant à force de perquisition
on apprit qu'il avoit eu les cheveux violemment tirés
de façon que la peau tendue fut décollée du peri-
crâne et que le sang s'épancha entre deux m^r
grandmont persuadé qu'il falloit donner issue au
fluide qui s'entoit et voyant que la tumeur occupoit
une grande étendue, fit deux incisions chacune d'environ
une ponce et demy de longueur, l'une au milieu du
Coronal, l'autre au milieu de l'occipital, et introduit
quatre palettes d'un sang non altéré, m^r grandmont
mit à chaque ouverture un boudonnet molaire, des
compresses, de l'eau de vie sur toute la tête
un couvre chef, le lendemain il fit une légère



compression entre les deux plaques et appliqua un peu
de digestif a chacune. Le 6^{me} jour les plumaceaux
étaient presque secs, m^r grandmoult supprima les
bourdonnets et n'employa que des plumaceaux simples.
Le 25^e jour le malade fut guéri, la tumeur avoit été
guie de six semaines a se former;

autre, En 1779 une fille de 4 ans tomba de
la hauteur de six pieds sur la tête et perdit
connoissance, m^r grandmoult qui vint a son secours
lui ayant mis sur le pariétal droit, une tumeur
molle avec fluctuation sensible vaudut sur le
champ l'ouvrir pour donner issue au sang et
saperer. Il ny eut point de fracture au crâne
les parents s'y opposèrent formellement, m^r
grandmoult y appliqua des compresses d'eau de vie
camphrée fit dans le 24 heures deux saignées
des bras et une du pied, apandant la fièvre
et le vomissement survinrent, on fit trois autres
saignées et la malade revint en pleine connoissance
vers le huit la fièvre cessa et au bout de 20 jours

La tumeur sur-développée, est un événement heureux
qui a son danger par rapport à la manœuvre applica-
tion d'un tel exemple.

à la tôte Les racines attachées
à la Dure mere. Un soldat vint
à l'hôpital de Strasbourg se plaignant d'une
douleur à une hanche, pour laquelle on fit
d'abord les remèdes généraux, la douleur augmen-
tant, m^r le maire chirurgien major de l'hôpital
examina la partie avec beaucoup d'exactitude
et vit que la tôte du fémur ne se joignait dans
sa cavité, il en fit la réduction et le malade
fut soulagé mais le membre resta comme
paralysique et même malade avoit une petite
tumeur soulevée à la partie inférieure du coronal
du côté droit un peu au dessus des sinus frontaux
cette tumeur augmentant toujours cependant sans
douleur de tôte, ce qui est remarquable on y
appliqua les fondants et les résolutifs inutilement
car la tumeur grossit et empêcha l'action
de la paupière supérieure, m^r le maire voyant



quil falloir l'attaquer, y fit une incision cruciale
Et trouva quelle étoit produite par un fungus
blanchâtre qui se dissolvoit aisément sous les
doigts, le fungus étant ôté m^r le maire porteur
son doigt dans le fond entra dans un trou
fair au crâne sans trouver de résistance et
sentir le battement de l'artere mere, Et
que la tumeur fut ouverte le malade
tomba dans un profond assoupissement et mourut
le cinquieme jour après l'operation;

Monsieur Rey chirurgien aide
major de l'hospital qui nous a envoyé cette
observation en fit l'ouverture en présence de
notre maigre medecin et de m^r le maire et trouva
la partie inferieure du coronal qui forme
l'apophyse ~~orbitaire~~ orbitaire anterieurement
fondue et detruite, la circonference de cette
ouverture étoit raboteuse et la tumeur en
question qui passoit au travers, partoit de
l'artere mere dans la quelle elle étoit enfoncée.

ayant fait une dépression marquée sur le lobe
droit et antérieur du cerveau; Les femurs de la
cuisse malade se trouva cassés depuis la partie
moyenne jusqu'à la tête, le ligament rond avait
retenu dans la cavité Costale de l'échion la
Crotte de la tête du fémur, le reste de l'os étoit
comme de la chair, et les tendons qui s'insèrent
à la partie supérieure de l'os étoient dans une
violente tension par la relation de m^r J^r de
Sablé que la mort inopinée du malade n'a pas
laissé le temps de s'informer des causes intérieures
de ce mal.

Dans le ventre, par obstruction
scrophuleuse; à l'ouverture du cadavre
d'un enfant de 7 ans m^r Bager trouva dans le
bas ventre une masse fort dure, informe, partagée
en trois caillots ou poches, dans les quelles une matière
purulente s'écoula au travers des enveloppes de la
tumeur, Les ossements et les muscles étant
renversés par l'incision de dedans en
dehors on vit la surface du péritoine toute
garnie de corps grâs et m^r Bager les appelle



des glandes obstruées, il y en a voit a toute la surface
interne du perritoine, Les unes grosses comme des
lentilles, d'autres comme des grains de miller, et le
perritoine avoit deux a trois lignes d'épaisseur
une autre tumeur partoit du bas de l'appenxice
et s'étendoit jusques au bassin du Hypogastre,
le tout ensemble faisoit une masse fort
grosse, inégale, raboteuse qui environnoit les
intestins, et se confondoit avec le mezantere, la
surface interne étoit incrustée d'une matière
gypseuse, un tel desordre qui venoit de l'obstruction
des glandes du mezantere ne peut être que la
suite d'un Lèpreux Scrophuleux;

Verole
traitement d'une Verole fort compliquée,
Effet du mercure par la Voie des
urines. Un homme âgé de 38 ans se presenta
a Mr Goulard m^{re} chirurgien de montpelier ayant
vers le milieu du front une ulcere malin avec
des bords renversés, des pustules sur les bords
et carie au crâne par celles pustules etoant en

d'autres parties du corps, et surtout du cœur
cheuë, le malade avoit de vives douleurs en diffé-
rentes parties, une insomnie continuelle depuis six
mois, avec une fièvre lente et quelque fois des
redoublements avec frisson sabbatier et la
maigreur d'un homme très avancé à son
état misérable étoit le produit de plusieurs maladies
venéennes qu'il avoit eues en différents temps, il
n'étoit pas difficile d'établir qu'il avoit la vérole
et un goulard. Le docteur déterminant à son laisser traiter
Après avoir été préparé par les remèdes généraux
on eut recours ensuite aux fébrifuges et aux
Stomachiques pour avertir la fièvre, on ne put
même lui donner que peu de bain, parce que
les accidents alloient en augmentant, c'est pour-
quoy on s'abstint de lui donner les frictions mercurielles
La seconde déterminant à un flux d'urine qui
continua plus ou moins fort jusqu'à la fin du
traitement il prit du laic deux fois le jour, vers
le trente il lui survint une diarrhée, mais la fièvre,
les redoublements, et les douleurs étoient pour lors
moindres de jour en jour, les pustules disparurent



Et même un ancien Ecoulement par la verge,
après ce qui n'est pas ordinaire vers le 24^e jour
du commencement de la diarrhée etoir accompagné de douleurs
Les urines parurent ardescentes, on changea le
malade de linge et on le purgea, L'écoulement
déjà débordé dans le cours du traitement et les
bords aplatis, mais l'impression de la cavité
est au profonde, m^r Goulard fut obligé d'importer
le plus de la première table même au delà vers
le commencement de xlv. La plaie fut solidement
fermée et le malade a depuis le temps sejour
d'une bonne santé m^r Goulard conclut de cette
observation que des personnes faibles et dans le
plus facheux état guérissent de la verole par
des frictions ménagées, sans être à la rigueur
obligés de puyer l'écoulement, que quelques
veroles qui ont cavité et se guérissent par ce moyen
la plus forte raison les veroles ordinaires et
plus simples que quelque fois les chaudes et
infectées guérissent par les frictions, on sçait
que le traitement que m^r Goulard a suivi ici

en communément prouvé par m^r de Montpellier
nous voyons quelle est son mérite à certains égards
nous ne pourrions pas assurer quelle fut la
meilleure dans tous les cas.

Qu'il ne faut pas sans un
grand examen condamner les
malades à la Devole. Un homme
vint consulter m^r malaval et vint à confirmer
le jugement que d'autres avoient prononcé
sur la nécessité de le passer par les grands remèdes
pour le guerir d'un ulcère qui avoit à la langue
depuis longtemps et qui depuis un mois faisoit
des grands progrès, m^r malaval ayant vu cet
ulcère porta son Doigt le long des Dents
molaires et s'aperçut qu'une de ses dents plates
vis à vis l'ulcère de la langue de la langue
non aigre et tranchante, m^r malaval l'adressa
à un habile dentiste qui lui ôta cette dent à
demy rompue et cavée, ensuite lui prescrivit un
gargarisme simple et désinfectant au moyen de
quoy il guérit en peu de jours;



abcès;

abcès au foye.

autre abcès au foye.

Épanchement de la matrice du abcès
au foye dans la poitrine
accidents survenus dans le cours d'une
grande supuration;

El Couchements

Infirmité du fove ferte,

Fœtus sorty par un abcès
au Bas Ventre & par leanus

vice de Conformation qui sans avoir
eu a la Conception, suppose à
l'accouchement opération faite en
Conséquence

Anevrismes.

anevrismes De l'artere aorte

La pulsation n'est pas toujours un
signe univoque d'anévrisme

Bec De Lièvre

Cancer

Effet Du Levain Cancéreux

Carie

arie au Crâne

Cataracte

Corps étrangers tirés Du fondement

Vus De Poules



Un fragment De Pot De grais

Une pierre

Emphisme

Emphisme De Cause interne

Fistule

Fistule au periné

Fistule Lacrymale

Fistule a La joue

Fistule Dans Laine

Fractures

Calus ramoly

Gangraine

Gangraine De Cause interne

Hemoragies

Hemoragies par La Bouche